



Barack Obama appelle au désarmement nucléaire

Page B 5



Le CALQ lance une série de chantiers de réflexion

Page B 8

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE JEUDI 20 JUIN 2013

PERSPECTIVES

Congédiement obscur



GÉRARD BÉRUBÉ

Moins d'une semaine après le congédiement surprise de Jacques Daoust à la tête d'Investissement Québec, on se perdait toujours en conjectures quant à la véritable motivation du gouvernement Marois. Sans autre explication valable, la thèse libérale voulant qu'il paie le prix de l'échec du projet de Banque de développement économique du Québec l'emporte.

Les libéraux ont probablement raison. Le gouvernement a congédié le président d'Investissement Québec (IQ), Jacques Daoust, pour le remplacer par Mario Albert (qui vient de l'Autorité des marchés financiers — AMF), en raison de son opposition au projet de Banque de développement économique, a affirmé mercredi le député Sam Hamad. Car l'explication officielle, venue de la ministre Elaine Zakaïb, ne passe pas.

Jacques Daoust a été remercié à six mois de la fin de son mandat, en décembre prochain. Ce congédiement survient trois semaines après le rejet, par l'opposition, du projet de création de la Banque de développement économique du Québec si cher au gouvernement. L'absence d'IQ lors des travaux de la commission parlementaire ayant précédé l'échec du projet a été remarquée. Tout aussi remarqué a été le manque d'appui apparent du président d'IQ à cette promesse du PQ formulée lors de la campagne électorale de l'an dernier.

L'opposition au projet s'est pourtant inspirée du qualificatif d'«ingouvernable» lancé par Michel Nadeau, directeur général de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques, à la fin des travaux de la commission parlementaire. À ses yeux, ce projet consistant à greffer à IQ certains éléments et programmes de développement économique d'autres ministères était aussi ingouvernable que complexe, avec tant de responsabilités variées et hétérogènes confiées à un seul conseil d'administration. Avant lui, les intervenants ne dénigraient pas la pertinence de créer un guichet unique, mais l'on s'interrogeait sur la complémentarité, sur la pertinence et sur la valeur ajoutée d'une telle institution par rapport à ce qui existe déjà.

Du rendement

De Paris, alors qu'elle est présente au Salon du Bourget, la ministre déléguée à la Politique industrielle et à la Banque de développement économique du Québec a précisé que le gouvernement souhaitait un recentrage de l'institution autour du développement économique. Elaine Zakaïb évoquait le besoin de confier l'organisme à quelqu'un qui ne vient pas du milieu bancaire. «C'est évident qu'on veut faire du développement économique. On ne veut pas que ce ne soit que du rendement», a-t-elle souligné, selon les propos recueillis par La Presse canadienne. Tout cela alors qu'il ne restait que six mois au mandat de M. Daoust!

M. Daoust est effectivement issu du milieu bancaire, mais il a été placé à la tête d'IQ en 2006 par le gouvernement Charest. Il a également été préféré à Guy Shedleur pour présider le difficile regroupement d'IQ et de la SGF, un véritable choc des cultures absorbé en 2011. Jacques Daoust comprenait très bien la mission de l'institution qu'il présidait. Il a longtemps souhaité qu'IQ ne soit pas confiné à un rôle d'appoint, de prêteur de dernier recours ou encore de spécialiste du saupoudrage de prêts sans intérêt. Il voyait de plus en plus Investissement Québec dans un rôle de démarcheur sur la scène internationale et il revendiquait un outil additionnel devant permettre à la société d'offrir de la «quasi-équité» aux PME, sans vouloir trop piétiner les platebandes des spécialistes du capital de risque, ce que la fusion avec la SGF pouvait apporter.

Fondée en 1998, IQ a rapidement pris le relais des banques devenues craintives pour apporter son soutien, et les liquidités nécessaires, aux entreprises lors de la récession précédente. En fait, les banques créancières étaient à ce point paralysées qu'elles préféraient rappeler les prêts ou abaisser leur valeur, ajoutant aux problèmes de liquidités des PME. Investissement Québec a été vivement sollicité. Plus récemment, c'est lui (de concert avec le Fonds de solidarité FTQ et la Caisse de dépôt) que Québec a appelé en renfort pour soutenir les PME et les entreprises québécoises au cours de la grande récession. Ce qui n'a pas empêché l'institution gouvernementale, très présente dans le développement régional, d'offrir aussi du rendement en dégageant un bénéfice net cumulé durant ces deux années difficiles.

Aujourd'hui, le «banquier» cède sa place à un haut fonctionnaire, dont le passage à la tête de l'AMF a été, par ailleurs, apprécié par l'industrie des produits et services financiers.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pour l'heure, une loi spéciale visant à forcer le retour des travailleurs sur les chantiers de construction n'est pas envisagée, assure la première ministre Pauline Marois.

GRÈVE DANS LA CONSTRUCTION

Le gouvernement Marois s'en mêle

La ministre Maltais va rencontrer ce jeudi les parties patronale et syndicale

MARCO BÉLAIR-CIRINO

Le gouvernement péquiste montre des signes d'impatience devant l'incapacité de l'Alliance syndicale de la construction et l'Association de la construction du Québec de trouver un terrain d'entente. La ministre du Travail, Agnès Maltais, entend «tirer les choses au clair» avec les deux parties à l'occasion d'une réunion extraordinaire jeudi, 72 heures après le début de la grève des 175 000 travailleurs du secteur de la construction.

Elle entend réussir là où son conciliateur a échoué mardi, c'est-à-dire à rapprocher les parties patronale et syndicale. Il s'agira d'un «moment important», a-t-elle spécifié mercredi.

Si le dossier n'est toujours pas réglé «dans deux semaines», le gouvernement va se voir forcé de poser des gestes «plus drastiques», a pour sa part mis en garde la première ministre, Pauline Marois. «Si dans deux semaines il n'y a pas eu de règlement, un moment donné, il va falloir poser des gestes plus drastiques, mais honnêtement, ce n'est pas ce que nous souhaitons, ce n'est pas ce que nous voulons, et nous

ne travaillons pas dans ce sens-là», a-t-elle déclaré avant la tenue d'une réunion du Conseil des ministres.

Agnès Maltais a une nouvelle fois écarté la possibilité de rappeler les députés dans l'enceinte de l'Assemblée nationale afin d'adopter une loi spéciale contraignant les grévistes à retourner sur les chantiers du Québec. «Ils [patrons et syndiqués] seront tous là, ici, à Québec. Je veux les rencontrer pour qu'on se parle, qu'on tire les choses au clair [sur les sujets de négociation] et qu'on en arrive à une solution négociée», a déclaré l'élue mercredi matin.

Elle rencontrera les quatre associations patronales en avant-midi, puis les cinq associations syndicales en après-midi. «C'est un geste imposant qu'un ministre du Travail demande qu'ils viennent», a fait remarquer M^{me} Maltais. Elle n'a toutefois pas voulu préciser ce qu'elle entendait «tirer au clair» avec les représentants des deux camps. «Je n'ai jamais négocié sur la place publique. Je leur ai demandé

de ne pas négocier sur la place publique», s'est-elle contentée de dire.

Le président du Conseil du trésor, Stéphane Bédard, a aussi exhorté les parties patronale et syndicale à se montrer «à la hauteur de leurs responsabilités» en trouvant un compromis sur les salaires et les horaires de travail des travailleurs, puis sur la mobilité de la main-d'œuvre.

Malgré les appels à la négociation, les pourparlers n'ont pas repris mercredi entre l'Alliance syndicale de la construction et l'Association de la construction du Québec.

«On va aller là [à la rencontre avec la ministre] demain avec toute l'ouverture possible», a promis le porte-parole de l'Alliance syndicale de la construction, Yves Ouellet. «Ce n'est pas parce qu'on rencontre la ministre que la grève ne continue pas», a-t-il toutefois ajouté. D'ailleurs, des dizaines de grévistes prendront part à une «marche de la solidarité» des travailleurs de la

«Je veux les rencontrer pour qu'on se parle, qu'on tire les choses au clair»

VOIR PAGE B 2 : CONSTRUCTION

La Fed se dit prête à lever le pied de l'accélérateur économique

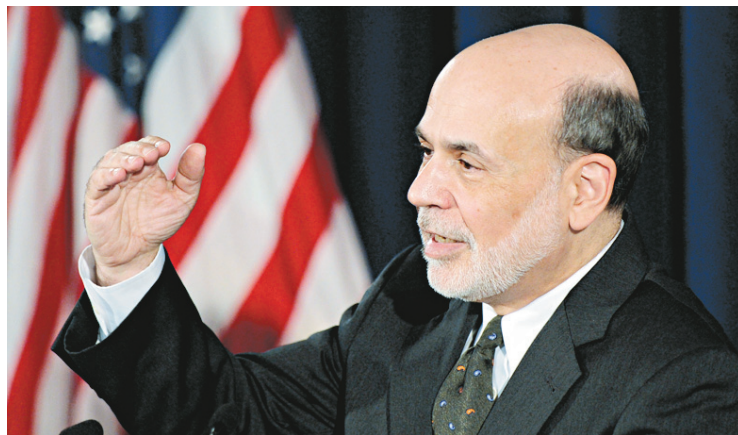
ÉRIC DESROSIERS

La Réserve fédérale américaine commencera bientôt à lever le pied de l'accélérateur économique si la situation continue de s'améliorer aux États-Unis, mais elle se dit encore très loin du moment où elle pourrait commencer à peser sur le frein.

Comme prévu, la banque centrale américaine n'a pas réduit d'un iota ses efforts de stimulation économique au moment de faire le point sur sa politique monétaire, mercredi. Son président, Ben Bernanke, en a toutefois profité pour clarifier, autant que possible, la façon dont son institution prévoit de les réduire le temps venu.

Il a confirmé que le rythme de ses injections de nouvelles liquidités devrait commencer à ralentir graduellement plus tard cette année de façon à arriver à un arrêt complet dans un an. Qualifiées d'assouplissement quantitatif, ces injections de liquidités prennent la forme d'achats massifs d'actifs visant à abaisser le coût du crédit à long terme. Leur ampleur avait été encore relevée en décembre de 40 à 85 milliards par mois.

L'injection de nouvelles liquidités devrait s'arrêter complètement en même temps que le taux de chômage arrivera à 7%,



SUSAN WALSH ASSOCIATED PRESS

Le président de la Réserve fédérale américaine, Ben Bernanke

comparativement à 7,6% aujourd'hui et à 8,1% lorsqu'elles avaient commencé. Leur ralentissement pourrait toutefois s'ajuster en fonction de l'évolution de l'économie.

Pas de hausse de taux

Cela ne constituera en rien le début d'un resserrement monétaire, a martelé en conférence de presse Ben Bernanke. Seulement la réduction de l'une des nombreuses mesures de stimulation économique mises en place depuis l'effondrement de Wall Street et le début de la Grande Récession en 2008. Son institution conservera dans ses coffres les quelque 2000 milliards

d'actifs qu'elle a achetés depuis le début de la crise.

Le banquier central a comparé la situation à celle d'un conducteur automobile qui commencerait graduellement à lever le pied de l'accélérateur. «On n'est pas près de peser sur la pédale de frein.»

Avant de se lancer dans des mesures d'assouplissements quantitatifs, la Fed était allée au bout des capacités de son outil d'intervention principal en abaissant son taux directeur à son plancher absolu de 0%. Elle est même allée jusqu'à en augmenter la portée en annonçant que ce loyer de l'argent allait rester à

VOIR PAGE B 3 : BERNANKE

L'avenir de WIND Mobile s'embrouille

Son bailleur de fonds retire sa demande fédérale visant à en prendre le contrôle total

FRANÇOIS DESJARDINS

Et tout à coup, l'avenir de WIND Mobile, le plus influent des petits joueurs du sans-fil canadien, s'embrouille de nouveau. Six mois après que la société égyptienne Orascom eut signé une entente pour augmenter sa participation et en prendre le contrôle total, celle-ci a annoncé mercredi qu'elle retire la demande d'autorisation soumise à Ottawa.

Ce développement-surprise survient alors que le groupe américain Verizon, le plus gros aux États-Unis, admet publiquement qu'il envisage l'acquisition de WIND, ou d'une autre entreprise, afin de mettre le pied sur le marché canadien.

Dans un très court communiqué, Orascom, dont la participation de 65% dans WIND Mobile serait passée à 99,3%, laisse entendre que sa décision ne signifie pas qu'elle va se départir de son investissement.

«Après discussion avec le gouvernement canadien, Orascom a décidé de reprendre sa demande d'autorisation en vertu de la Loi sur Investissement Canada pour le contrôle de WIND Mobile Canada, peut-on lire. Orascom souhaite toujours consolider sa participation dans la compagnie et travailler avec le gouvernement pour atteindre cet objectif.»

WIND Mobile, Mobilicity et Public Mobile (présente au Québec) forment un trio de nouveaux joueurs qui ont vu le jour avec les enchères de spectre sans fil organisées par Ottawa en 2008. Les trois ont quitté le lobby de

VOIR PAGE B 2 : MOBILE

MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermature	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermature	var. pts	var. %
S&P TSX	175 982	12 268,29	-99,17	-0,8	Matériaux	59 853	233,15	-3,93	-1,7
S&P TX20	67 622	543,48	-2,64	-0,5	Immobilier	6 460	227,75	-3,21	-1,4
S&P TX60	97 827	703,52	-5,81	-0,8	Télécoms	5 108	116,53	-1,63	-1,4
S&P TX60 Cap.	97 827	777,95	-6,43	-0,8	Serv. collect.	4 245	210,53	-4,88	-2,3
Cons. de base	3 157	279,29	+0,46	0,2	Métaux/minerais	11 242	740,69	-14,20	-1,9
Cons. discrét.	5 465	113,42	-0,53	-0,5					
Énergie	39 859	249,08	-1,12	-0,4					
Finance	24 186	196,16	-1,04	-0,5					
Aurifère	54 592	180,10	-5,17	-2,8					
Santé	1 602	71,71	+0,45	0,6					
Tech. de l'info	6 479	33,03	-0,26	-0,8					
Industrie	13 375	137,04	0,00	0,0					

TSX CROISSANCE

Indice	Volume (000)	Fermature	var. pts	var. %
TSX Venture	46 361	924,25	-5,74	-0,6

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: Toronto a clôturé en baisse après que la Réserve fédérale des États-Unis eut indiqué qu'elle ne prévoyait pas de réduire l'ampleur d'un de ses principaux programmes de relance économique pour l'instant. L'indice composé S&P/TSX a reculé, tout comme les principaux indices boursiers américains.

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
Alim. Couche-Tard	ATD.B	62,08	-0,20	-0,32	425	40,50	63,01
Astral Media	ACM.A	48,05	-0,08	-0,17	176	38,70	49,29
Canadian Tire	CTC.A	81,96	-0,79	-0,95	218	64,63	87,45
Cogeco	CCA	42,99	-0,45	-1,04	17	34,45	47,79
Corus	CJR.B	23,50	-0,05	-0,21	172	21,67	26,49
Jean Coutu	PJC.A	16,97	-0,29	-1,68	128	13,60	17,52
Loblaws	L	48,84	-0,11	-0,22	286	31,15	50,81
Magna	MG	71,52	-0,52	-0,72	647	37,68	72,28
Metro	MRU	70,97	0,90	1,28	377	50,23	74,00
Quebecor	QBR.B	46,11	-0,15	-0,32	114	32,30	47,50
Rona	RON	10,24	-0,02	-0,19	49	9,25	14,49
Saputo	SAP	48,65	-0,19	-0,39	456	39,76	54,62
Shaw	SJR.B	23,04	-0,27	-1,16	999	18,98	25,33
Shoppers Drug Mart	SC	46,59	0,35	0,76	748	39,32	47,49
Tim Hortons	TH	55,72	-0,33	-0,59	380	45,11	58,85
Transat A.T.	TRZ.B	6,17	-0,03	-0,48	36	2,79	6,69
Yellow Media	Y	10,91	0,06	0,55	28	5,40	12,49

ÉNERGIE

 Cameco	CCO	21,46	-0,54	-2,45	941	16,50	23,49
 Canadian Natural	CNQ	30,15	-0,12	-0,40	2 649	25,58	33,97
 Canadian Oil Sands	COS	20,13	-0,10	-0,49	1 005	18,21	22,34
 Enbridge	ENB	44,77	-0,97	-2,12	1 750	37,74	49,17
 EnCana	ECA	18,62	0,14	0,76	2 375	17,64	23,86
 Enerplus	ERF	15,73	0,04	0,25	694	11,53	16,95
 Pengrowth Energy	PGF	5,20	0,02	0,39	601	3,93	7,39
 Pétrolière Impériale	IMO	40,63	0,11	0,27	647	38,58	48,32
 Suncor Energy	SU	31,51	-0,24	-0,76	2 709	27,50	34,99
 Tallisman Energy	TLM	12,12	0,07	0,58	2 437	10,62	14,69
 TransCanada	TRP	46,92	-0,87	-1,82	1 490	41,47	51,21
 Valener	VNR	16,21	-0,02	-0,12	20	14,77	16,47

FINANCIÈRES

 B. CIBC	CM	77,16	-0,37	-0,48	1 012	70,20	84,99
 B. de Montréal	BMO	60,12	-0,55	-0,91	1 760	54,48	64,70
 B. Laurentienne	LB	43,91	-0,22	-0,50	49	42,57	47,80
 B. Nationale	NA	74,86	-0,60	-0,80	965	71,05	80,33
 B. Royale	RY	60,69	-0,46	-0,75	3 323	50,18	64,92
 B. Scotia	BNS	56,93	-0,49	-0,85	2 737	50,51	61,84
 B. TD	TD	81,98	-0,43	-0,52	2 081	77,32	86,20
 Brookfield Asset	BAM.A	36,56	-0,56	-1,51	711	31,03	39,37
 Cominar Real	CUF.UN	20,86	-0,34	-1,60	259	20,72	25,46
 Corp. Fin. Power	PWF	30,79	-0,12	-0,39	456	24,07	31,55
 Fin. Manuvie	MFC	16,56	0,17	1,04	5 190	10,18	16,81
 Fin. Sun Life	SLF	30,67	0,03	0,10	1 398	19,94	31,08
 Great-West Lifeco	GWO	28,81	-0,11	-0,38	392	20,77	29,83
 Industrielle All.	IAG	39,30	0,05	0,13	186	20,55	39,99
 Power Corporation	POW	27,87	-0,07	-0,25	821	22,15	29,55
 TMX	X	46,55	0,05	0,11	53	44,50	57,82

INDUSTRIELLES

 Air Canada	AC.B	2,61	-0,01	-0,38	1 263	0,96	3,40
 Bombardier	BBD.B	4,63	0,07	1,54	9 105	2,97	5,00
 CAE	CAE	10,67	-0,03	-0,28	307	9,32	11,44
 Canadien Pacifique	CP	127,45	0,30	0,24	388	72,00	144,43
 Chemin de fer CN	CNR	100,44	-0,80	-0,79	626	82,82	107,57
 SNC-Lavalin	SNC	44,11	0,10	0,23	575	34,36	49,85
 Transcontinental	TCLA.A	11,81	-0,14	-1,17	102	7,97	13,10
 TransForce	TFI	20,30	0,13	0,64	151	16,06	23,17

MATÉRIAUX

 Agrium	AGU	91,71	0,27	0,30	327	83,75	116,38
 Barrick Gold	ABX	18,55	-0,69	-3,59	3 572	17,98	42,08
 Goldcorp	G	26,93	-0,78	-2,81	2 244	26,55	46,31
 Kinross Gold	K	5,66	-0,20	-3,41	3 557	5,11	10,98
 Mines Agnico-Eagle	AEM	29,70	-0,44	-1,46	856	28,50	56,99
 Potash	POT	42,07	0,13	0,31	2 174	37,02	46,70
 Teck Resources	TCK.B	23,10	-0,93	-3,87	2 609	23,10	38,13

SERVICES PUBLICS

 Fortis	FTS	32,58	-0,65	-1,96	533	31,71	35,14
 TransAlta	TA	13,39	-0,23	-1,69	996	13,39	17,85

TECHNOLOGIE

 BlackBerry	BB	14,58	-0,55	-3,64	4 858	6,10	18,49
 CGI	GIB.A	31,37	0,10	0,32	647	22,33	33,08

TÉLÉCOMMUNICATIONS

 BCE	BCE	44,12	-0,32	-0,72	1 311	40,92	48,90
 Bell Alliant	BA	27,25	-0,20	-0,73	249	24,72	29,26
 Rogers	RCL.B	46,25	-0,65	-1,39	1 404	35,55	52,75
 Telus	T	34,35	-1,09	-3,08	1 968	29,20	37,94

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

 iShares DEX	XBB	30,67	-0,21	-0,68	93	30,67	31,86
 iShares MSCI	XEM	22,24	-0,67	-2,92	84	21,47	25,67
 iShares MSCI EMU	EUZ	34,75	-0,74	-2,09	727	24,77	36,08
 iShares S&P 500	XSP	18,65	-0,37	-1,95	1 575	14,90	19,38
 iShares S&P/TSX	XIC	19,31	-0,33	-1,68	60	17,71	20,47



INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1535,07	-4,35	-0,28
INDICE QUÉBEC IQ120	1528,54	-3,10	-0,20

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
iShares S&P/TSX	XIU	17,59	-0,33	-1,84	5 892	16,15	18,72
Fin. Manuvie	MFC	16,56	0,17	1,04	5 190	10,18	16,81
BlackBerry	BB	14,58	-0,55	-3,64	4 858	6,10	18,49
Barrick Gold	ABX	18,55	-0,69	-3,59	3 572	17,98	42,08
Kinross Gold	K	5,66	-0,20	-3,41	3 557	5,11	10,98
B. Royale	RY	60,69	-0,46	-0,75	3 323	50,18	64,92
Yamana Gold	YRI	10,63	-0,27	-2,48	2 927	10,63	20,61
B. Scotia	BNS	56,93	-0,49	-0,85	2 737	50,51	61,84
Suncor Energy	SU	31,51	-0,24	-0,76	2 709	27,50	34,99
Canadian Natural	CNQ	30,15	-0,12	-0,40	2 649	25,58	33,97

LES GAGNANTS EN %

easyhome	EH	10,18	0,73	7,72	56	5,85	11,00
Logan	LII	6,87	0,48	7,51	14	2,86	6,90
CMP Gold Trust	CMP.UN	5,75	0,35	6,48	0	4,80	10,50
Horizons BetaPro	HGD	23,66	1,21	5,39	342	7,76	25,12
Vitran	VTN	5,75	0,28	5,12	0	3,60	7,80
Tahoe Resources	THO	14,36	0,66	4,82	144	9,74	21,81
Hydrogenics	HYG	17,05	0,61	3,71	15	4,70	17,05
AutoCanada	ACQ	27,60	0,88	3,29	61	11,40	28,80
Imax	IMX	26,36	0,78	3,05	59	18,59	29,83
Wajax	WJX	32,54	0,95	3,01	80	30,61	52,10

ÉCONOMIE

Couche-Tard s'intéresse aux stations-services de Hess

ROSS MAROWITS

L'exploitant de dépanneurs Alimentation Couche-Tard est vu comme l'un des éventuels acheteurs des actifs détenus dans le secteur du détail par le géant américain du pétrole et du gaz Hess, alors qu'il cherche à étendre son réseau aux États-Unis, selon un analyste de l'industrie.

En mai, Hess a fait part de son intention de se départir de ses activités dans la vente de détail, la mise en marché de l'énergie et le commerce de produits énergétiques, à la suite de pressions exercées par son plus important actionnaire — Elliott Management — afin de scinder l'entreprise. Hess possède environ 1350 stations-services dans 16 États de la côte Est.

Michael Van Aelst, de Valeurs mobilières TD, a affirmé qu'il restait à voir si Hess vendrait le réseau à un seul acheteur ou s'il le diviserait en plusieurs entités régionales afin d'augmenter le nombre d'acheteurs potentiels. L'analyste a cependant estimé que Couche-Tard était « l'acheteur le plus logique » et a fait remarquer que ses actions avaient augmenté en raison de la possibilité d'une transaction.

La chaîne de Laval, qui constitue le plus important exploitant de dépanneurs en Amérique du Nord, a récemment indiqué être en mesure de consacrer 1,5 milliard à des acquisitions. Il a été impossible de la joindre, mercredi, afin d'obtenir ses commentaires. M. Van Aelst a indiqué que les magasins de Hess permettraient à Couche-Tard de combler les trous qui existent dans son réseau dans le nord-est des États-Unis en plus d'accroître sa présence dans le Sud-Ouest.

La Presse canadienne

Les exportations du Québec en baisse

En avril, les exportations du Québec ont totalisé 5,5 milliards, en baisse de 3%, subissant un repli plus prononcé que l'équivalent canadien (-0,1%). Toutefois, pour les quatre premiers mois de 2012, le volume d'exportations québécoises s'est accru de 2,5%, contre une augmentation de 1,6% des exportations canadiennes, a souligné l'Institut de la statistique du Québec. Pour leur part, les importations du Québec ont augmenté de 1,6% en avril pour atteindre 6,7 milliards, de sorte qu'en 2013 elles s'élèvent de 4% par comparaison avec les quatre premiers mois de 2012. À l'échelle canadienne, les importations progressent de 1,1% en avril et de 1,7% en glissement annuel.

Le Devoir

Air Canada, meilleur transporteur en Amérique du Nord

Air Canada a été nommée meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord lors de la remise des World Airline Awards 2013 de Skytrax au Salon de l'aéronautique de Paris. C'est la quatrième année consécutive qu'Air Canada est reconnue comme un chef de file en Amérique du Nord et qu'elle se classe parmi les meilleurs transporteurs aériens à l'échelle mondiale. Ce sondage annuel, mené auprès de plus de 18 millions de voyageurs à l'échelle mondiale, est considéré comme la principale référence en matière de satisfaction de la clientèle par l'industrie mondiale du transport aérien, peut-on lire dans le communiqué.

Le Devoir



Le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, a livré son premier grand discours depuis son entrée en poste au début du mois devant la Chambre de commerce d'Oakville, à Burlington.

Aux entreprises de faire leur part, dit Poloz

Elles doivent renouer avec la confiance et commencer à dépenser, affirme le gouverneur de la Banque du Canada

Burlington — Les consommateurs canadiens ont fait leur part pour l'économie ces dernières années en empruntant, ce qui a aidé le pays à traverser la pire crise depuis la Grande Dépression. Mais c'est maintenant au tour des entreprises de faire preuve de confiance et de commencer à dépenser, a déclaré mercredi le nouveau gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz.

À l'occasion de son premier grand discours depuis son entrée en poste au début du mois, M. Poloz a fait l'éloge de la stabilité et de la patience, faisant remarquer que la cible de la banque centrale pour l'inflation restait « sacrée » et que la bonne tenue relative de l'économie canadienne pendant le ralentissement était largement attribuable aux ménages qui avaient contracté des dettes personnelles.

« Étant donné les circonstances, c'était une bonne chose

que les ménages aient eu la capacité d'accroître leurs dépenses. Cela a permis d'amortir — et il le fallait — les pires effets de la contraction mondiale », a-t-il déclaré devant la Chambre de commerce d'Oakville, à Burlington, en Ontario.

Et plutôt que d'adopter le ton de reproche utilisé dans certains avertissements précédents sur les niveaux insoutenables d'endettement, M. Poloz a dit avoir bon espoir de voir les emprunteurs être capables de gérer leurs dettes lorsque les taux d'intérêt regagneront des niveaux qu'il juge plus normaux. « Je suis convaincu que c'est exactement ce que font les gens », a-t-il dit.

L'ancien patron d'Exportation et développement Canada a cependant estimé que les bilans financiers des sociétés canadiennes étaient sains

et qu'il était maintenant temps que les entreprises se remettent à investir.

En reconstruction

Ce printemps, la Banque du Canada a diminué de la moitié d'un point de pourcentage, à 1,5%, sa prévision de croissance pour 2013, et elle a annoncé en mai que son taux directeur demeurerait inchangé à un pour cent. La prochaine annonce sur le taux directeur de la banque centrale aura lieu le 17 juillet.

M. Poloz a fait remarquer que « depuis le début de la récession, la création nette d'entreprises au Canada a été limitée », et que les exportateurs ont particulièrement

souffert, les exportations accusant une perte de plus de 100 milliards par rapport à ce qu'elles devraient être à cette étape de la reprise. « Le groupe le plus gravement touché parmi eux est celui des entreprises manufacturières, dont le nombre n'a cessé de décroître », a précisé M. Poloz.

La récession prolongée a mis un terme aux activités de maintes entreprises exportatrices, mais d'autres secteurs de l'économie sont en reconstruction. « Heureusement, les bilans des entreprises canadiennes sont sains et la capacité d'investir est bien là », a-t-il dit.

M. Poloz considère que la hausse de la demande aux États-Unis sera le déclencheur pour la croissance des exportations et la hausse de la confiance des entreprises, un processus qui pourrait, selon lui, être déjà enclenché.

La Presse canadienne

INVESTISSEMENT QUÉBEC

Mario Albert succède à Jacques Daoust

La présidence de l'AMF est confiée à Louis Morisset

FRANÇOIS DESJARDINS

Ébruitée dimanche dernier, la rumeur s'est matérialisée : le nouveau président d'Investissement Québec sera Mario Albert, un haut fonctionnaire de carrière qui dirige l'Autorité des marchés financiers (AMF) depuis 2011 après avoir gravi les échelons à Ottawa et à Québec.

Confirmée mercredi après-midi à l'issue du Conseil des ministres, la nomination de M. Albert vient combler le départ-surprise de Jacques Daoust, un libéral dont la mandat devait prendre fin au mois de décembre. Investissement Québec est au cœur du projet du Parti québécois visant à créer la Banque de développement économique du Québec, qui inclurait aussi certains éléments du ministère des Finances et de l'Économie.

Revers de taille

Cette promesse électorale du PQ, qui a fait l'objet d'une étude en commission parlementaire le mois dernier, a subi un revers de taille lorsque le Parti libéral et la Coalition avenir Québec ont refusé d'appuyer le projet de loi en critiquant la structure de la future banque. L'opposition affirme d'ailleurs que M. Daoust a été relevé de ses fonctions parce qu'il n'appuyait pas le projet.

Pour combler le vide à la tête de l'AMF, le Conseil des ministres a jeté son dévolu sur Louis Morisset, un ancien avocat d'affaires de 40 ans qui a travaillé chez Stikeman Elliott à Londres. Surintendant des marchés de valeurs depuis 2006 et parfaitement bilingue, il a fait sa marque au cours des dernières années en participant activement aux colloques et aux événements du milieu financier, à la fois comme panéliste et comme modérateur.

Le Devoir

BERNANKE

SUITE DE LA PAGE B 1

ce niveau record tant que le taux de chômage ne sera pas redescendu à 6,5% et que l'inflation n'aura pas passé la barre de 2,5%.

Ce taux de chômage de 6,5% ne sera pas un « déclencheur », seulement un « seuil » à partir duquel on commencera à envisager un possible relèvement des taux d'intérêt, a bien pris soin de préciser Ben Bernanke. « Tout dépendra de la situation de l'ensemble de l'économie. Il se peut que la première hausse du taux directeur ne vienne pas avant plusieurs trimestres. »

« On n'anticipe pas de relèvement avant la mi-2015 », a déclaré l'économiste du Mouvement Desjardins Francis Gagné. Un avis qui partage son confrère de la Banque de Montréal, Michael Gregory.

La politique monétaire exceptionnellement accommo-

dante de la banque centrale américaine fait grincer des dents certains observateurs qui craignent, entre autres, que les faibles taux d'intérêt poussent les investisseurs en manque de rendement à prendre de plus en plus de risques. L'une des 19 membres du comité de politique monétaire de la Fed (FOMC), Esther George, de la Fed de Kansas City, s'est d'ailleurs dissociée, mercredi, de la décision de ses collègues pour cette raison.

Fait rare, un autre membre du FOMC a aussi exprimé sa dissension, mais pour la raison contraire, le président de la Fed de Saint-Louis, James Bullard, estimant la reprise économique encore trop faible pour lever le pied de l'accélérateur monétaire.

Le Devoir

MEDIAGRIF TECHNOLOGIES INTERACTIVES

AVIS DE DIVIDENDE

Le 11 juin 2013, le conseil d'administration de Technologies Interactives Mediagrif Inc. a déclaré un dividende en espèces de 0,10 \$ par action, payable le 15 juillet 2013 aux actionnaires inscrits le 2 juillet 2013.

Hélène Hallak
Secrétaire corporative
Technologies Interactives Mediagrif Inc.

Sur le Saint-Laurent

Une série documentaire en 6 épisodes
Les jeudis à 20 h à Canal Savoir

Découvrez le Saint-Laurent, ses ressources et ceux qui travaillent à les préserver, avec le biologiste Yves Jean et son équipage.

- **Le 20 juin**
Rimouski et Sainte-Anne-des-Monts
Découverte d'une technopole maritime, du musée Exploramer et du programme Fourchette bleue
- **Le 27 juin**
Tadoussac
Regard sur l'industrie d'observation des baleines et sur le krill, leur repas favori

Tous les détails au www.canalsavoir.tv

Série télévisée coproduite par :

En collaboration avec :

ÉCONOMIE

Secret bancaire: la Suisse dit non à Washington

Genève — Le Parlement suisse a enterré définitivement mercredi une loi d'urgence exigée par les Américains pour régler un conflit fiscal concernant les banques suisses ayant accepté des fonds non déclarés de riches Américains.

Ce « non » parlementaire met les banques suisses en position très délicate, car elles se « retrouvent dans une situation aux conséquences imprévisibles pour la place financière et aussi pour l'économie suisse tout entière », a indiqué dans un communiqué l'Association suisse des banquiers. Les banques suisses craignent en effet à présent que les États-Unis n'entament des procédures judiciaires contre celles qui ont accepté des fonds américains non déclarés, ce qui pourrait signifier une condamnation à mort pour elles.

La loi d'urgence, refusée mercredi, avait pour but de mettre entre parenthèses pendant un an le droit suisse pour permettre aux banques incriminées par les États-Unis de donner les noms de leurs collaborateurs ayant eu affaire avec des clients américains fraudeurs du fisc, ne respectant plus ainsi le secret bancaire.

Les députés ont jugé que ces exigences américaines étaient inacceptables. D'après le Parti socialiste suisse, ce refus relève de « la raison d'État, car une loi ne peut pas être adoptée d'urgence pour appliquer un programme unilatéral décidé par un autre État », et le député Christoph Blocher (UDC droite populiste) a même jugé que si d'autres pays suivaient l'exemple américain, ce serait « la fin de la Suisse ».

La ministre des Finances, Mme Eveline Widmer-Schlumpf,

qui a défendu jusqu'au bout cette Lex USA, comme on l'appelle en Suisse, a indiqué qu'il fallait donner aux banques la possibilité d'accepter l'offre américaine pour tirer un trait sur le passé. « Si cette Lex USA est refusée, nous explorerons toutes les possibilités pour trouver des solutions, mais dans le cadre du droit suisse, avec toutes les difficultés que cela implique et certaines parties du programme américain ne pourront pas être appliquées », a-t-elle averti.

Sans précédent

La Lex USA était une loi sans précédent dans le droit international. Concrètement, Washington a imposé à Berne il y a un mois un « programme unilatéral », à prendre ou à laisser, pour régler la question des banques suisses ayant aidé les contribuables américains à frauder. Le contenu de ce programme a été gardé complètement secret, à la demande des Américains.

Le conflit entre Washington et les banques suisses est né il y a plusieurs années, lorsque des banques helvètes ont continué à accepter des capitaux américains non déclarés, en dépit de l'affaire UBS en 2009, année au cours de laquelle la grande banque suisse a été condamnée à une amende record aux États-Unis pour aide à l'évasion fiscale. De nombreux clients américains ont alors quitté l'UBS et ont cherché refuge auprès d'autres banques suisses, qui les ont accueillis sans sourciller.

Des négociations ont eu lieu pendant près de trois ans entre Berne et Washington pour tenter de mettre fin à ces pratiques, mais sans succès.

Agence France-Presse

L'A350 s'illustre au Salon du Bourget

Airbus devance son compétiteur Boeing au chapitre de la valeur des commandes

PATRICK RAHIR
au Bourget

Airbus a accumulé les commandes pour son futur long-courrier A350 mercredi au troisième jour du Salon aéronautique du Bourget, et repris la tête devant son rival Boeing qui le devançait jusque-là aux points.

Airbus avait annoncé en fin d'après-midi pour 53,2 milliards de dollars de commandes au prix catalogue depuis lundi, Boeing pour 44,8 milliards.

Le groupe Air France-KLM a finalisé mercredi une commande de 25 appareils A350, décidée en principe en septembre 2011, après d'âpres négociations avec le motoriste Rolls-Royce qui avaient retardé l'officialisation. Les 25 appareils de cette commande, d'une valeur de 7,2 milliards, entreront en service à partir de 2017, d'abord chez Air France, puis chez KLM. Le groupe a également pris une option sur 25 avions supplémentaires. C'était la première commande d'A350 officialisée lors de la cinquantième édition du salon aéronautique du Bourget, qui s'est ouvert lundi au nord de Paris, grande foire biennale réunissant tous les acteurs du secteur.

Version allongée

Dans la foulée, Airbus a annoncé que SriLankan Airlines commandait six Airbus A330 et quatre A350, pour 2,6 milliards au prix catalogue. Le contrat des A330 a été signé mercredi, celui des A350 doit être finalisé dans les quinze jours, a précisé le directeur commercial d'Airbus, John



ÉRIC CABANIS AGENCE FRANCE-PRESSE

L'A350 a effectué son premier vol vendredi dernier. Son ombre pourrait s'étendre littéralement sur Le Bourget avec un possible survol d'ici la fin du salon.

Une commande pour Bombardier

Bombardier Aéronautique a reçu une commande de sept avions commerciaux de la part du transporteur nigérien Arik Air, un contrat évalué à 297 millions \$US. La commande ferme, annoncée mercredi par le constructeur montréalais au troisième jour du salon aéronautique du Bourget, en France, prévoit la livraison de trois avions à biopropulseurs CRJ100 Next-Gen et de quatre avions à turbopropulseurs Q400 Next-Gen. La flotte d'Arik Air com-

prend actuellement six appareils de Bombardier, mais le transporteur deviendra le premier à faire voler l'avion de 100 sièges en Afrique. Bombardier n'a toujours pas annoncé de commande pour ses avions de la CSeries. Les commandes d'avions d'affaires ont dominé le carnet de Bombardier jusqu'à présent cette semaine, représentant près de 2 milliards \$US d'activités si toutes les options étaient exercées.

La Presse canadienne

Leahy. L'avionneur européen a ensuite confirmé une commande de 30 A350-900 par Singapore Airlines pour un prix catalogue de 8,6 milliards. La compagnie, qui a désormais commandé 70

A350 au total, a également pris une option pour 20 A350 supplémentaires qui pourraient être du modèle 900 ou du modèle 1000, la version allongée de cet appareil. Cette commande avait déjà été an-

noncée par Singapore Airlines le 30 mai quand elle n'était encore qu'un protocole d'accord. Le contrat a été signé mercredi après-midi, a indiqué le p.-d.g. d'Airbus Fabrice Brégier à l'AFP.

L'appareil, qui a effectué son premier vol vendredi dernier, a entamé le deuxième mercredi au départ de Toulouse, selon le p.-d.g. de l'avionneur, Fabrice Brégier. L'ombre de l'A350 pourrait s'étendre littéralement sur le Bourget, avec un possible survol d'ici la fin du salon.

Rival américain

Le rival d'Airbus, le constructeur américain Boeing, a lui annoncé avoir vendu 30 moyen-courriers remotorisés B737 MAX à la compagnie de leasing CIT, pour une valeur catalogue de 3 milliards. Les loueurs d'avions s'imposent depuis le début du Bourget comme les grands pourvoyeurs de commandes pour les constructeurs.

Mais le constructeur de Seattle a également formalisé une importante commande Ryanair, pour 175 moyen-courriers 737-800 d'une valeur catalogue de 15,6 milliards, après l'aval donné mardi par les actionnaires de la compagnie à bas coûts.

Boeing a par ailleurs annoncé une accélération du calendrier de livraison du 737 MAX. Le premier exemplaire de ce rival de l'A320neo sur le segment des avions de quelque 220 passagers, relativement peu gourmands en kérosène, sera livré au troisième trimestre 2017, et non au quatrième trimestre.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public
Outremont
Montréal

DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE
AVIS PUBLIC est par les présentes donné par la soussignée, Secrétaire de l'arrondissement d'Outremont :

1° que l'arrondissement doit statuer sur une demande de dérogation mineure reçue par la Direction de l'aménagement urbain et du patrimoine de l'arrondissement, visant l'immeuble situé au **96, avenue McCulloch** et portant sur l'objet suivant :

Agrandissement du bâtiment dérogatoire malgré l'article 5.3 du Règlement de zonage (1177) de l'arrondissement d'Outremont;

2° que le conseil d'arrondissement statuera sur cette demande de dérogation mineure au cours de sa séance ordinaire devant se tenir à **19 h le lundi, 8 juillet 2013**, à la salle du conseil de l'arrondissement située au 530, avenue Davaar à Outremont;

3° qu'à cette occasion, toute personne intéressée pourra se faire entendre par le conseil sur cette demande;

4° que dans l'éventualité où le conseil déciderait d'accorder cette demande de dérogation mineure, l'agrandissement du bâtiment dérogatoire sera réputé conforme aux dispositions du règlement de zonage de l'arrondissement.

DONNÉ à Outremont, ce 20 juin 2013.

Marie-France Paquet, avocate
Secrétaire de l'arrondissement

Outremont

Sudoku par Fabien Savary

5	2	4				8
8	3		6	1		
		7				
		5	1			3
			4			2
9	2	5			7	
6	1	7	5			
		4	8	3	6	5
2						

Niveau de difficulté : FACILE 2406

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	5	4	3	7	2	9	6	8
7	8	2	5	9	6	1	3	4
9	6	3	4	8	1	2	7	5
5	7	9	8	2	3	6	4	1
6	4	8	7	1	5	3	2	9
2	3	1	9	6	4	5	8	7
3	1	7	2	5	8	4	9	6
4	9	6	1	3	7	8	5	2
8	2	5	6	4	9	7	1	3

2405

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Avis public
Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS
Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 17 juin 2013, a adopté les règlements suivants :

02-002-16 Règlement modifiant le Règlement intérieur de la Ville sur la délégation de pouvoirs du conseil de la Ville aux conseils d'arrondissement (02-002)
Ce règlement délègue aux arrondissements des pouvoirs en matière de toponymie locale.

13-018 Règlement modifiant le Règlement sur les véhicules hippomobiles (R.R.V.M., chapitre V-1)
L'objet est de rendre le règlement V-1 applicable au territoire de l'arrondissement de Verdun.

02-002-17 Règlement modifiant le Règlement intérieur de la Ville sur la délégation de pouvoirs du conseil de la Ville aux conseils d'arrondissement (02-002)
L'objet est de déléguer aux arrondissements, le pouvoir d'appliquer le Règlement sur l'usage de l'eau potable (13-023) ainsi que le pouvoir d'adopter un règlement relatif à l'obligation d'obtenir un permis concernant tout usage de l'eau autorisé par le règlement 13-023.

13-020 Règlement modifiant le Règlement 1654 adopté par l'ancienne municipalité de Montréal-Nord et abrogeant le Règlement 1653 à l'égard seulement de la partie résiduelle de la rue située au sud-est du boulevard Gouin Est entre le boulevard Sainte-Gertrude et l'avenue Lamoureux, dans l'arrondissement de Montréal-Nord, aux fins de transfert aux propriétaires riverains
13-021 Règlement modifiant le Règlement no 2638 décrétant la fermeture de la rue nord-sud, à l'est de la 24^e Avenue entre les rues Saint-Antoine et Provost, dans l'arrondissement de Lachine, aux fins de transfert aux propriétaires riverains
13-022 Règlement modifiant le Règlement no 2590 décrétant la fermeture partielle de la rue nord-sud située entre la 5^e Avenue et la 6^e Avenue, de la rue Provost à la rue Sherbrooke (lots 753-750 et 753-921), dans l'arrondissement Lachine, aux fins de transfert aux propriétaires riverains
13-023 Règlement sur l'usage de l'eau potable
L'objet est d'encadrer les usages de l'eau visant les équipements dans le secteur résidentiel et les usages extérieurs pour tous les secteurs.

12-055-2 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs (exercice financier 2013) (12-055)
L'objet est d'ajouter un nouveau passeport donnant un accès illimité à l'évènement Mosaïcultures Internationales pour les détenteurs de la carte Accès Montréal.

Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour. Ils sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est et peuvent également être consultés en tout temps, sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements
Montréal, le 20 juin 2013

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
(514) 939-6202
www.portage.ca

PORTAGE
Pour vivre la sobriété

Avis public
Montréal

AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 192 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL
1^{er} avis

À sa séance du 29 mai 2013, le comité exécutif a approuvé la description des immeubles suivants afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 192 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal :

Les lots 1 851 402 et 1 851 403 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère formé du boulevard René-Lévesque Ouest, de l'avenue des Canadiens-de-Montréal, des rues Drummond et de la Montagne, d'une superficie respective de 12,3 m² et 20,7 m².

Le lot 2 135 800 du cadastre du Québec, étant une partie de la rue Saint-Dominique, compris au nord-ouest, par l'avenue Laurier Est, et au sud-est, par le boulevard Saint-Joseph Est, d'une superficie de 1 455,5 m².

Les propriétaires des immeubles expropriés en vertu de cet article peuvent réclamer une indemnité de la Ville. À défaut d'entente, l'indemnité est fixée par le Tribunal administratif du Québec à la demande des propriétaires ou de la Ville, et les articles 58 à 68 de la Loi sur l'expropriation (L.R.Q., chapitre E-24) s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires.

Cet avis est le premier de trois que la Ville est tenue de publier.
Montréal, le 20 juin 2013

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

Canada
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Longueuil
No: 505-04-021803-127
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
Evelyn Nunez
Partie demanderesse

Prenez avis que Jean-Félix Bussières, dont l'adresse du domicile est le 2740, rue Goyer, appartement 8, Montréal, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Stephanie Bussières.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (Avis dans le Journal: C.C.Q., art. 795)
Prenez avis que Guy PAYETTE, en son vivant domicilié au 1705, rue Victoria, appartement 1118, Saint-Lambert (Québec) J4R 2T7, est décédé à Longueuil, le 11 mars 2013. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, au bureau de M^e Isabelle Garneau notaire, 1175, avenue Bernard Ouest, bureau 210, Outremont (Québec) H2V 1V5, **SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT.**

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent

Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca
514.982.6606

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-22-202801-131
COUR DU QUÉBEC
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie Demanderesse
c.
SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE MONTRÉAL (S.T.M.) et CLAUDE BOUCHER
Défenderesses

ASSIGNATION
ORDRE est donné à CLAUDE BOUCHER de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai.

Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCES, AVIS AUX DÉFENSEURS et DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CRÉANCE sera présentée pour décision devant le tribunal le 2 août 2013, à 9h, en salle 2-16, au palais de justice de Montréal.

Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette Cour, à l'intention de CLAUDE BOUCHER.
Montréal, le 17 juin 2013
RUXANDRA IEPAN
GREFFIER ADJOINT

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-22-203016-137
COUR DU QUÉBEC
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie Demanderesse
c.
NEWTON PHILLIP BASTIAMPILLAI
Partie Défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à NEWTON PHILLIP BASTIAMPILLAI de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 14 AOÛT 2013, à 9h00 en salle 2.06 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCES, AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES P-1 À P-9 et PIÈCES P-1 À P-14 a été remise au greffe à l'intention de NEWTON PHILLIP BASTIAMPILLAI.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai.
Lieu : Montréal
Date : 18 juin 2013
RUXANDRA IEPAN
GREFFIER ADJOINT

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

LE MONDE

BRÉSIL

Rio et São Paulo cèdent à la rue

Les deux mairies se sont résolues à baisser le tarif des transports, alors que les heurts se poursuivaient en marge de la Coupe des Confédérations

Des heurts violents ont opposé mercredi manifestants et policiers à Fortaleza en marge du match Brésil-Mexique, tandis que São Paulo et Rio ont cédé à la pression en baissant le tarif des transports dont la hausse avait allumé l'étincelle de la fronde qui embrase le pays.

Jets de pierre contre gaz lacrymogènes: les affrontements se poursuivaient en fin de journée après la victoire du Brésil (2-0) à ce match de la Coupe des Confédérations.

Quelque 25 000 protestataires s'étaient massés dès le matin aux abords du stade protégé par un impressionnant dispositif de sécurité.

Le gouvernement, impuissant à désamorcer le plus vaste mouvement social en 20 ans au Brésil, avait annoncé dans la matinée l'envoi en renfort de troupes d'élite de la police pour protéger les six villes hôtes de la compétition: Rio, Recife, Fortaleza, Belo Horizonte, Salvador de Bahia et São Paulo.

Cédant à la pression populaire, les mairies de São Paulo et Rio de Janeiro se sont résolues à baisser le tarif des transports en commun, comme d'autres villes avant elles mardi.

«Nous allons suspendre l'augmentation et revenir au prix d'avant» des tickets du métro, de train et d'autobus, a annoncé le gouverneur de l'État de São Paulo, Geraldo Alckmin.

«La réduction est une façon de montrer le respect aux personnes qui sont descendues dans les rues pour protester [...]. Mais je ne cautionnerai jamais ceux qui pratiquent des actes de vandalisme», a commenté le maire de Rio, Eduardo Paes.

Ces annonces ont intervenues à la veille d'une journée sensible: des manifestations sont convoquées partout dans



La cavalerie était sur place mercredi, à Fortaleza, pour maîtriser les manifestants.

le pays jeudi. Et notamment à Rio de Janeiro — théâtre lundi soir de scènes de furie destructrice —, en marge du match Espagne-Tahiti au stade Maracana.

Les prix

Le mouvement social actuel, d'abord très limité, avait commencé il y a une dizaine de jours à São Paulo à cause de l'augmentation des tarifs des transports.

Les protestataires, surtout des jeunes de la classe moyenne rejetant classe politique et médias traditionnels, qui se mobilisent via les réseaux sociaux, stigmatisent désormais plus largement la précarité des services publics de base au regard des milliards dépensés pour l'organisation du Mondial-2014.

«Nous protestons car l'argent investi dans les stades devrait être dans l'éducation et dans la santé. Ils ont monté un cirque aux yeux du monde», déclarait un manifestant de Fortaleza, Matheus Dantas, 18 ans, à propos de la Coupe des Confédérations et du Mondial.

A l'intérieur du stade, violant les consignes de la FIFA, certains spectateurs ont brandi des pancartes de soutien aux manifestants où l'on pouvait lire «Mon Brésil est dans les rues. Le géant s'est réveillé».

L'attaquant vedette de la Seleção brésilienne Neymar, transféré à prix d'or au FC-Barcelone et lui-même ciblé par certains protestataires, s'est solidarisé mercredi du mouvement après trois de ses coéquipiers mardi, en critiquant l'action du gouvernement.

«Je suis triste de tout ce qui se passe actuellement au Brésil. J'ai toujours pensé qu'il ne devrait pas être nécessaire de descendre dans la rue pour réclamer de meilleures conditions de transports, de santé, d'éducation et de sécurité. Tout ça, c'est le DEVOIR [en majuscule, dans la version originale] du gouvernement», a-t-il écrit sur les réseaux sociaux.

Des manifestants ont recommencé à bloquer aussi mercredi des avenues à São Paulo (sud), au lendemain d'une manifestation de 50 000 personnes où une minorité s'est livrée à des violences et des actes de vandalisme.

Agence France-Presse

REPÈRES

Incredibles talibans



CLAUDE LÉVESQUE

Les Américains négocient officiellement avec les talibans, ces anciens alliés d'al-Qaïda, le réseau terroriste qui a signé les attentats du 11-Septembre. Un peu fort, direz-vous? Peut-être bien, mais ont-ils vraiment le choix, étant donné que ces «étudiants en religion» sont coriaces et que leur discours rejoint quand même une partie de la population afghane? A moins de vouloir prolonger la guerre pendant une autre décennie alors que les coffres sont vides, les États-Unis doivent bien s'asseoir et discuter avec leurs ennemis.

Le gouvernement afghan présidé par Hamid Karzaï n'a apparemment pas été consulté sur l'ouverture du bureau taliban à Doha, au Qatar, où doivent se tenir les pourparlers. M. Karzaï, qui négociait déjà depuis des années, par d'autres canaux, avec ces mêmes talibans, a exprimé sa frustration mercredi.

En représailles, le président afghan suspend les négociations qu'il mène avec les États-Unis sur l'avenir des relations militaires bilatérales. Quant aux pourparlers avec les talibans qui commencent à Doha, il a fait savoir qu'il n'y participera pas dans leur forme actuelle.

Karzaï humilié

Outre que l'annonce faite mardi par Washington et par la milice islamiste est assez humiliante pour M. Karzaï, dont la popularité n'est pas exactement au zénith, elle fait peu de cas de la souveraineté de son pays, dont on essaie encore une fois de déterminer l'avenir à l'étranger.

Ce n'est pas la première fois que les États-Unis, comme toutes les grandes puissances, changent leur fusil d'épaule au gré de leurs intérêts. Avant que les terroristes d'al-Qaïda ne commencent à s'attaquer à des cibles américaines, en 1998, les talibans, qui en hébergeaient un bon nombre en Afghanistan, étaient reçus aux États-Unis par une société pétrolière qui rêvait d'acheminer à travers l'Afghanistan les hydrocarbures du Turkménistan. Sans le considérer comme un allié en bonne et due

forme, les Américains ont certainement approuvé la création dans les années 1990 du mouvement taliban par les services secrets pakistanais, avec lesquels ils entretenaient de bonnes relations à l'époque. Washington a publiquement applaudi à la conquête de Kaboul par ces jeunes miliciens religieux en 1996, parce qu'elle semblait mettre fin à des années de guerre civile.

La perspective d'un retour des talibans au pouvoir en Afghanistan a de quoi inquiéter les femmes de ce pays et toutes les personnes qui ne veulent pas que les religieux imposent leur mode de vie. Cet éventuel retour, parce qu'il résulterait d'une négociation avec la superpuissance américaine, ne serait pas absolu, heureusement. Il s'agirait sans doute d'une quelconque formule de partage du pouvoir. Mais pour combien de temps?

Il faut espérer que les talibans de 2013 ne sont pas aussi fanatiques que ceux de 1994. C'est possible. Ces derniers rentraient de leur exil au Pakistan, où ils avaient été endoctrinés par des imams ultraconservateurs dans les madrasas. Ceux d'aujourd'hui évoluent dans le monde réel, même si ce monde réel est celui de leurs tribus d'origine, dont les coutumes peuvent être assez archaïques elles aussi.

En s'engageant dans des discussions avec elle, Washington espère convaincre la milice afghane de renoncer à la violence ainsi qu'à tout contact avec al-Qaïda, et d'accepter la Constitution afghane, qui accorde des droits aux femmes. Pour ce qui est de couper les liens avec le réseau terroriste, c'est déjà plus ou moins acquis, s'il faut en croire les deux porte-parole enturbannés de la milice qui ont pris la parole mardi.

De toute façon, pour les États-Unis, la guerre est finie, ou presque. Mardi, la responsabilité de la sécurité de tout l'Afghanistan a été remise symboliquement aux forces de sécurité locales. Plus concrètement, les Américains auront retiré leurs dernières unités de combat vers la fin de l'année prochaine. Celles du Canada ont été rapatriées en juillet 2012. Des militaires canadiens forment actuellement leurs collègues afghans, ce que les Américains devraient continuer de faire après le départ de leurs combattants en 2014.

HAÏTI

Plus de 1000 morts violentes depuis un an

Au moins 1041 personnes dont 23 policiers ont été tués en Haïti au cours des 12 derniers mois, un bilan en nette augmentation par rapport à l'année précédente, selon le rapport annuel d'une organisation haïtienne de défense des droits de la personne.

«En 2012-2013, au moins 1041 personnes sont mortes par balles, par armes blanches, par lapidation ou par lynchage», selon le Réseau national de défense des droits humains (RNDDH), dont le rapport couvre la période allant de mai 2012 à mai 2013.

En 2011-2012, 785 personnes avaient été tuées dont 714 par balles.

Dans son rapport publié mardi, l'ONG affiliée à la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH), dresse un état des lieux de la sécurité et de la situation environnementale, judiciaire et politique du pays.

L'organisation précise que sur les 1041 victimes, 1016 personnes ont été tuées dans la capitale Port-au-Prince.

L'organisation dénombre 72 enlèvements sur la période étudiée, en particulier des jeunes enfants à Port-au-Prince.

Elle a aussi répertorié 972 agressions sexuelles, en majorité sur des femmes, des fillettes et des jeunes garçons. Le réseau fait par ailleurs état de la condamnation de 55 délinquants sexuels par la justice.

Par ailleurs, il a décompté au 30 avril 2013 10 163 détenus, parmi lesquels 72% sont en attente d'être jugés. Elle dénonce «les conditions inhumaines et dégradantes» auxquelles ils sont exposés.

Agence France-Presse

DE PASSAGE À BERLIN

Obama appelle à un désarmement nucléaire

Barack Obama a appelé mercredi à une réduction drastique des armes nucléaires pour construire un monde de «paix et de justice», dans un discours Porte de Brandebourg à Berlin, symbole des divisions surmontées de la Guerre froide.

Moscou lui a néanmoins immédiatement opposé une fin de non recevoir.

Faisant référence aux 50 ans du célèbre discours de son prédécesseur John F. Kennedy, prononcé le 26 juin 1963 dans une ville coupée en deux par le rideau de fer, M. Obama a estimé que la fin de la guerre froide n'avait pas mis fin à la lutte pour un monde meilleur.

«Les mots» de Kennedy, qui avait justement plaidé pour «la paix et la justice», sont «intemporels», a-t-il dit, devant la Porte de Brandebourg, un monument hors d'atteinte lorsque le Mur séparait l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est.

«Le Mur appartient à l'Histoire. Mais nous devons faire l'Histoire aussi», a-t-il déclaré, énumérant les défis contemporains: les extrémismes, la pauvreté et la famine, le réchauffement climatique et la menace de la prolifération nucléaire.

Sur ce dernier dossier, il a fait la proposition la plus concrète de son discours. «Nous pouvons assurer la sécurité de l'Amérique et de nos alliés et maintenir de forts moyens de dissuasion tout en réduisant nos armes stratégiques jusqu'à un tiers», a déclaré M. Obama sur la Pariser Platz. Il a invité Moscou à des négociations de désarmement. «J'ai l'intention de chercher à obtenir des réductions négociées avec la Russie pour dépasser les positions nucléaires de la Guerre froide», a-t-il dit.

La Russie a répliqué peu après par la voix du vice-premier ministre, Dmitri Rogozine, qu'elle ne pouvait pas «considérer sérieusement» ces propositions. «Comment peut-on considérer sérieusement cette idée de réduction des arsenaux nucléaires quand les États-Unis développent leur potentiel d'interception de cet arsenal stratégique», a déclaré M. Rogozine, qui est chargé du complexe militaro-industriel russe, cité par l'agence Itar-Tass.

Le président américain cherche à faire du désarmement nucléaire un axe fort de son action, déjà créditée d'un nouveau traité de réduction des armements négocié avec Moscou lors de son premier mandat. Les deux anciens ennemis de la Guerre froide étaient convenus d'abaisser leur stock à 1550 ogives.

Barack Obama a également promis que les États-Unis «feront plus» pour lutter contre le changement climatique. «La paix et la justice, cela veut dire refuser de condamner nos enfants



JEWEL SAMAD AGENCE FRANCE-PRESSE

Barack Obama mercredi, à Berlin

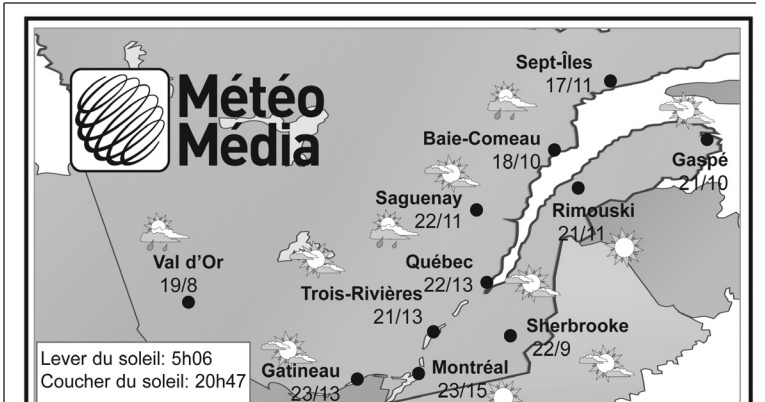
à [vivre sur] une planète moins hospitalière», a-t-il expliqué. «C'est notre travail. Nous avons une obligation morale.»

Peu après son arrivée au pouvoir en 2009, M. Obama avait proposé un ambitieux projet de loi sur l'énergie et le climat visant à réduire sensiblement les émissions de CO₂ des États-Unis, deuxième émetteur de gaz à effet de serre derrière la Chine. Mais il s'est vite heurté à l'hostilité d'une large partie du Congrès et a dû faire machine arrière.

Son discours invoquant les valeurs occidentales et la nécessité de se mobiliser pour un monde meilleur n'a pas trouvé le même écho que celui du candidat Obama en 2008 à Berlin devant 200 000 personnes.

L'enthousiasme du public, pourtant choisi, était réel mais plus tempéré face à un président américain toujours extrêmement populaire en Allemagne mais qui assume le pouvoir depuis cinq ans, avec théoriquement les moyens de lutter contre les fléaux qu'il dénonce.

Agence France-Presse



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 19/13	Var 19/9	Londres	Plu 21/14	Plu 22/11
Moncton	Sol 23/11	Ora 23/12	Los Angeles	Sol 23/17	Sol 23/17
Saint-Jean	Sol 22/10	Ave 19/10	Mexico	Plu 17/13	Plu 19/13
Toronto	Sol 23/15	Ave 26/18	New York	Sol 27/17	Sol 28/17
Vancouver	Plu 16/12	Plu 15/13	Paris	Ora 25/15	Plu 19/13
Winnipeg	Sol 28/17	Plu 21/15	Tokyo	Plu 22/21	Plu 22/18

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	23	15	24/14	23/17
Général	Ensoleillé	Ciel dégagé	Ciel variable	Averses, pdp 70%
23				27/20
				Passages nuageux

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.
Consultez la tendance 14 jours.

LES SPORTS

HOCKEY LNH

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Mercredi 19 juin
Chicago 6 Boston 5
(Série égale 2-2)

Samedi 22 juin
Boston à Chicago, 20 h

BLACKHAWKS 6 BRUINS 5 (P)

La série est égale 2-2

Boston — Brent Seabrook a touché la cible après 9:51 de jeu en première période supplémentaire et les Blackhawks de Chicago ont défait les Bruins de Boston 6-5, mercredi, lors du duel no 4 de la finale de la Coupe Stanley, égalant du même coup la série 2-2.

Patrick Sharp a donné les devants 5-4 aux Blackhawks à 11:19 du troisième tiers, mais Johnny Boychuk a créé l'égalité en décochant un lancer frappé qui a dévié devant le gardien des Hawks Corey Crawford.

Contrairement aux trois premiers affrontements de la série, au cours desquels les deux équipes ont prôné une défensive étanche et accordé peu de buts, les Bruins et les Hawks ont offert tout un spectacle offensif.

Bergeron a d'ailleurs poursuivi son parcours de rêve en inscrivant deux buts pour les Bruins.

Après que l'attaquant des Blackhawks Michal Handzus eut ouvert la marque en infériorité numérique à 6:48 de la période initiale, Rich Peverley s'est assuré de ramener les deux équipes à la case départ à 14:43 du même engagement.

C'est cependant en période médiane que les deux équipes ont fait des flammèches.

Les joueurs étoiles Jonathan Toews et Patrick Kane ont finalement débloqué et marqué un but chacun en période médiane pour les Blackhawks. Marcus Kruger a également contribué un filet pour les champions de l'Association Ouest. Milan Lucic et Bergeron ont riposté pour les Bruins. C'était la première fois au cours de l'actuel parcours éliminatoire des Hawks qu'ils participaient à une période où cinq buts étaient échangés.

La Presse canadienne

CANADIEN

Desharnais est motivé comme jamais

ROBERT LAFLAMME
à Saint-Gilles

David Desharnais n'a jamais été à court de sources de motivation au cours de sa carrière. Le joueur de centre du Canadien de Montréal en aura une toute nouvelle, la saison prochaine: il voudra prouver qu'il mérite pleinement le contrat de 14 millions de dollars pour quatre ans que l'équipe lui a accordé en mars dernier.

«Je vais arriver au camp d'entraînement prêt comme jamais», a-t-il affirmé en entrevue à La Presse canadienne en fin de semaine dernière.

Desharnais veut faire oublier la saison régulière en dents de scie et les séries éliminatoires difficiles qu'il a connues, alors que des observateurs ont établi un lien entre les problèmes qu'il a éprouvés et la signature de la lucrative entente qui entrera en vigueur en octobre.

«Ce sera un nouveau défi pour moi», a-t-il repris, évoquant la pression qui sera plus forte. «J'avais peut-être besoin de ça finalement. Parfois, on a le sentiment d'être rendu à destination et de ne plus avoir rien à prouver. C'est toujours positif d'avoir de nouveaux objectifs et de devoir lutter afin de les atteindre.»

Avec le recul, Desharnais maintient que l'obtention pour la première fois depuis le début de sa carrière d'une bonne sécurité d'emploi n'a absolument rien à voir avec la baisse de rendement qu'il a eue sur la glace.

«Ça n'a aucun rapport, c'est sûr, a-t-il réitéré. Au contraire, ce nouveau contrat ne peut que m'être bénéfique. Sur le coup, tu peux connaître une légère baisse, mais ça ne dure que quelques jours. Après, c'est le retour à la normale.»

La saison écourtée coupable

Le hockeyeur de Laurier-Station met plutôt sur le compte de la saison écourtée les

difficultés qu'il a connues — 28 points en 48 matchs en saison régulière et une mention d'aide en cinq rencontres en séries.

«Ça arrive que ça aille moins bien, a noté l'athlète de 26 ans. C'était une saison écourtée, ça a joué contre moi. Sur une saison de 82 matchs, tu vas connaître des périodes léthargiques, mais tu as plus de temps pour t'en sortir et ça finit par s'équilibrer à la fin de la saison.»

«Je ne suis pas inquiet sur une saison de 82 matchs, tout va rentrer dans l'ordre», a-t-il ajouté, sachant qu'on s'attend davantage de lui ainsi que de Max Pacioretty. «On parle de Max, mais il a tout de même fini au premier rang des marqueurs de l'équipe. Cela dit, on doit redoubler d'ardeur, être meilleurs et plus constants, il n'y a aucun doute là-dessus.»

L'encre de sa signature au bas du nouveau contrat n'était pas sèche que déjà des observateurs soutenaient que Desharnais serait éventuellement le joueur de centre de l'équipe le plus susceptible d'être échangé quand le jeune Alex Galchenyuk sera muté à la position de centre.

Desharnais, qui ne modifiera rien à sa routine d'entraînement estivale, a dit n'avoir guère prêté attention à cette analyse. «J'étais plus facile à échanger avant de signer, a-t-il relevé. Si les dirigeants m'ont offert un contrat de quatre ans, c'est parce qu'ils pensent que je peux aider cette équipe, pas une autre. Mais les échanges font partie du sport et c'est hors de mon contrôle. Je suis un Québécois qui veut jouer avec le Canadien. Ce sera une autre source de motivation pour moi. Je transforme toujours les défis en motivation.»

Desharnais participait samedi au tournoi de golf caritatif de l'ancien hockeyeur Philippe Boucher, qu'il parraine en compagnie d'un autre joueur du comté de Lotbinière, Antoine Vermette des Coyotes de Phoenix.

La Presse canadienne

C'EST DU SPORT!

Mieux vaut tard



JEAN DION

Comme on l'a déjà évoqué, parmi les choses les plus longues en cette vie, on retrouve la dernière minute de jeu d'un match de basketball. Je vous jure, l'autre jour, j'ai quitté une joute à laquelle il restait une minute au cadran, je suis allé lire à voix haute *A la recherche du temps perdu* dans son intégralité et, lorsque je suis revenu, il y avait encore 30 secondes à écouler, et 15 secondes encore après que je me tapai l'ensemble de la production d'Eric Rohmer et d'Ingmar Bergman au ralenti. Si le score est le moins serré, on sort la panoplie de temps d'arrêt et de fautes qui provoquent des lancers francs, et il se passe davantage rien que quelque chose.

Mais en même temps, si on sait faire preuve de patience qui vaut mieux que force ni que rage, il nous est loisible d'assister à des moments susceptibles de demeurer gravés dans la région. Malheureusement, l'écrasante majorité des gens sont impatients, surtout en cette glorieuse époque de gratification instantanée.

Prenez par exemple le 6^e match de la finale de la NBA disputé mardi soir à Miami. Les Spurs de San Antonio menaient la série 3-2 et la rencontre par cinq points, 94-89, avec 28 secondes à faire. Cinq points, au basket, c'est une peau de chagrin, deux possessions de balle et vous pouvez renverser la vapeur avant même que votre adversaire se soit rendu compte de quoi ce soit. Néanmoins, les partisans du Heat se sont mis à quitter l'American Airlines Arena par centaines sinon par milliers. Probablement pour éviter la circulation lourde (qui, il n'est pas vain de le souligner, sera lourde de toute manière si tout le monde part en même temps, fût-ce avant la fin, mais l'humain ne réfléchit pas toujours à ce genre de choses).

Quoi, s'en aller alors que l'écart est de cinq points

seulement et qu'on compte sur des vedettes comme LeBron James et Dwyane Wade et que vous avez payé le gros prix? Bien oui. Y a des affaires qui s'expliquent juste pas.

Mal en prit d'ailleurs à ces individus de peu de foi, car le Heat s'arrangea pour créer l'égalité 95-95 avant la fin du quatrième quart et pousser le match en prolongation. Cela a donné des micro-trottoirs hilariants à la télévision, plusieurs fans disant qu'ils ne pouvaient pas croire que le Heat avait perdu, que l'équipe était si près du but et que, bon, ce n'était tout simplement pas son année.

Par contre, certains avaient appris la tournure des événements et ils voulurent réintégrer l'amphithéâtre, ce qui est rigoureusement interdit pour des raisons évidentes de sécurité. Ils eurent beau frapper bruyamment sur les portes, hurler, rien n'y fit. Ils avaient payé le coût de leur impatience en ratant la victoire de 103-100 du Heat, qui provoquait la tenue d'un 7^e match jeudi. L'attaquant Chris Bosh a d'ailleurs invité ceux qui sont partis tôt à ne pas revenir pour cette ultime joute.

Ce qui nous amène à la puissante morale de l'épisode: le merveilleux monde du sport™ est merveilleux™ justement parce que de temps à autre il présente des renversements de situation improbables. Si on se pousse avant la fin, on n'aura pas d'histoires à raconter à nos petits-enfants les yeux écarquillés d'admiration. Dire à un bambin qu'on a lui parler de la fois où on a cherché à éviter d'être pogné dans le trafic n'est pas nécessairement de nature à bercer ses rêves. Il en va donc de l'avenir de l'humanité dans un certain sens, mais je ne vous dis pas lequel.

Et puisqu'il y a toujours des esprits éclairés pour rigoler de la turpitude d'autrui, et puisque ladite rigolade passe frémement par l'élaboration d'un calembour, on ne peut se laisser qu'en évoquant celui qui a été trouvé pour désigner ces gens qui n'ont pas attendu la conclusion pour aller voir ailleurs s'ils y étaient.

Évacuateurs précoces.

MONTRÉAL 2 HOUSTON 0

L'Impact rebondit de belle façon

L'Impact avait des choses à se faire pardonner. C'est maintenant chose faite. Après avoir offert une performance désolante samedi dernier, à Columbus, la formation montréalaise a comblé ses 17 694 partisans avec une prestation sans faille dans une éclatante victoire de 2-0 contre le Dynamo de Houston.

Felipe, son deuxième, et Marco Di Vaio, son 10^e, qui lui permet de rejoindre l'attaquant de l'Union de Philadelphie Jack McInerney en tête des buteurs du circuit Garber, ont marqué les filets des locaux, qui sont toujours invaincus en sept rencontres au stade Saputo.

L'Impact (9-3-2) accroît ainsi son avance en tête de l'Association Est devant les Red Bulls de New York, qu'ils dominent de quatre points avec deux matchs en mains. Les Red Bulls affronteront l'Union ce week-end.

Privé de son entraîneur-chef Marco Schällibaum et de son général en défensive Alessandro Nesta, suspendus, le onze montréalais a été amorphe dans sa défaite de 2-0 contre le Crew le

week-end dernier. Mercredi, il n'a pas tardé à faire sentir sa présence. L'Impact a disputé à toute fin pratique le premier quart d'heure seul sur le terrain, bénéficiant d'au moins cinq bonnes chances de marquer. Daniele Paponi, titulaire à la place d'un Andrew Wenger en manque de finition à Columbus, en a obtenu au moins trois à lui seul.

«On a commencé comme un feu d'artifice, a imaginé l'entraîneur après la rencontre. C'a été une excellente première demie. Sans vouloir manquer de respect à Houston, on aurait pu marquer quatre, cinq ou six buts. (...) On a pu apprécier la qualité de cette équipe, c'était impressionnant. Même comme entraîneur, c'était beau à voir.»

C'est finalement Felipe qui ouvrira la marque à la 14^e minute. Habilement alimenté par une passe de classe mondiale de Patrice Bernier, Felipe a fendu la défensive du Dynamo (6-5-4) avant de déjouer Tally Hall entre ses jambes.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

598
SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir. www.auxjardinschampêtres.com

598
SERVICES DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO CADILLAC / 5 1/2 rénové
Haut duplex, chauff. élec. Juillet. 950\$ 514 255-1608

NDG - 5 1/2 chauffé
Magnifique b-duplex, 2 c.c., foyer, gr. jardin. 1 500 \$ 514-268-7942

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU Fabre près Marianne
4 1/2 - Juillet - 1018\$ et 1039\$ 514 598-5872 www.locationduplateau.com

PLATEAU St-Joseph/Parthenais
5 1/2 et 6 1/2 - Juillet 1400\$ et 1500\$ chauffés/eau ch. 514 598-5872 www.locationduplateau.com

VILLE MONT-ROYAL
3 1/2
Disp. imm. Superbes logements rénovés, spacieux, bois franc, chauffés, éclairés. Près des parcs, écoles, services, train, bus, métro. Venez nous rencontrer pour visite (514) 738-5281

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

Sud-Ouest - Bungalow ensoleillé
Grand 5 1/2, 3 c.c., s.s., 5 électros. Bel environnement, jardin. Juillet. 1 580\$ 514 933 7021

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PARIS
Atelier meublé, libre en août, équipé, 2 c.c., ensoleillé, calme. Entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 15 minutes de Châtelet. 2800\$/mois (800\$/sem). 33.1.40.30.09.14 riouxchristian@yahoo.com

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons 819 658-1218

176
CHALET À LOUER

GASPÉSIE - Baie des Chaleurs Paspébiac. Maison à la sem.
4-11 août, 18-25 août et septembre 1 800 463-0890 www.aubergeduparc.com/maison

275
LOCAUX À LOUER

PLACE AMIENS 5181 AMIENS
Tour à bureau / Mt-Nord 3240 p.c.b. 14\$/p.c.b.+ tax
514 526-2419

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

598
SERVICES DIVERS

COUJURIÈRE D'EXPERIENCE À DOMICILE.
Retouche et réparation de tout genre sur vos vêtements. Ex. : bords de tout genre. Agrandissement et rétrécissement, changer les fermoirs, repriquer des trous, changer des boutons. Confection de panneau de rideau simple et coussins. Travail propre et soigné et je peux (au besoin) me déplacer dans la région de Longueuil et environs. Il me fera un plaisir de vous servir! Sur rendez-vous (514) 568-0069 JOELLE THERIAUT

695
AUTOMOBILES

#1 RECYCLEUR DE VOITURES
À Ottawa - Gatineau. Remorquage gratuit. Argent sur place. 613-831-2900 www.cashfortrashcanada.com

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver. 12 000\$ négocié. 514 272-2856

695
AUTOMOBILES

COBALT SS TURBO
2008, 97 000 km, manuelle, noir, mécanique A1, toute équipée, 320hp, aucune modification au moteur. 13 000\$. KJUII #487340078 (514) 889-8446

Alternatives
CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca 514.982.6606

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.
514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Contactez **LE MÉMORIEL** pour publier un ou des :

- AVIS DE DÉCÈS
- FAIRE-PART
- REMERCIEMENTS
- CONDOLÉANCES
- ANNIVERSAIRES
- HOMMAGE
- IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre, Montréal H2K 2X4

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

CULTURE

Ce n'est plus pareil le matin

René Homier-Roy quitte l'émission matinale de la Première Chaîne

STÉPHANE BAILLARGEON

Encore une fois et ce sera fini. René Homier-Roy animera pour la dernière fois, ce vendredi, l'émission matinale *C'est bien meilleur le matin* d'ICI Radio-Canada (RC) Première chaîne (98,5 FM à Montréal).

Le journaliste chevronné tient ce micro exigeant et encyclopédique depuis une quinzaine d'années. Il occupait ce poste depuis 1998.

Il sera remplacé à l'automne par Marie-France Bazzo, qui rentre au bercail radio-phonique sans délaisser Télé-Québec. Son émission s'appellera *C'est pas trop tôt*. Elle a laissé sa marque comme pilote de l'émission *Indicatif présent* à RC (1995-2006).

Des personnalités ont défilé au micro toute la semaine pour rendre hommage au *morning man*. Le groupe Les Trois Accords, un des préférés de l'animateur, l'accompagne en ondes jeudi pour l'avant-dernière présence matinale. La formation musicale à saveur humoristique a même composé une chanson pour l'occasion. Plusieurs collaborateurs ajouteront leurs témoignages vendredi, pour la dernière, dont Pauline Martin, Rebecca Makonnen, Marc Laurendeau, Annie-Soleil Proteau et Catherine Perrin.

Les auditeurs participeront aussi au dernier grand tour matinal. Ils étaient invités depuis plusieurs jours à partager leurs « *meilleurs moments* »



René Homier-Roy

avec l'animateur. Leurs témoignages seront lus par les comédiens Yves Jacques et Guylaine Tremblay.

En fait, M. Homier-Roy lui-même ne se retire pas des ondes. Il prend la barre de deux nouvelles émissions de RC. La première, intitulée *Viens voir les musiciens*, sera diffusée à partir du 30 juin et tous les dimanches de l'été, à 13 h. Elle propose des entrevues avec des artistes de la musique pop ou classique, dont André Gagnon, Pierre Lapointe, Kent Nagano et Champion. La seconde émission, un rendez-vous hebdomadaire traitant de l'actualité culturelle, sera au programme de la grille d'automne.

René Homier-Roy s'active dans le monde des médias et des communications depuis un demi-siècle. Il a touché à tout, l'écriture comme la critique, l'édition de magazine comme l'animation télé. Il se définit lui-même comme un « *passer* ». Né en 1940, il a fait des études en architecture et en sciences politiques avant de s'orienter vers le journalisme. René Homier-Roy a été directeur et rédacteur en chef du magazine *Nous* (un échec, en 1973), coanimateur de *À première vue* avec feu Chantal Jolie (1983-1989), critique à *La bande des six* (1989-1993) et animateur de *Viens voir les comédiens* (2002-2012) à la télé de RC.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Catherine-Anne Toupin

Catherine-Anne Toupin devient Shandy dans *Unité 9*

La comédienne Catherine-Anne Toupin prendra le relais de Suzanne Clément pour incarner le rôle de Shandy Galarneau dans le téléroman *Unité 9* de la télévision de Radio-Canada. Le personnage coloré et attachant a failli passer à la trappe après la décision de M^{me} Clément de se retirer de la production pour se consacrer à sa carrière à l'extérieur du Québec. La remplaçante est diplômée du Conservatoire

d'art dramatique (1999). On l'a vue dans *Mémoires vives* et dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Dans ce feuilleton, M^{me} Toupin interprétait la meilleure amie de Sophie, jouée par Suzanne Clément.

Le Devoir

Des finalistes en art

Le trio BGL de Québec et les Vancouveroises Myfanwy MacLeod et Althea Thauberger sont les finalistes du concours pancanadien lancé par la Ville de Montréal pour doter le carrefour Henri-Bourassa-Pic-IX d'une œuvre d'art majeure. Le lauréat, choisi à la fin d'août, disposera d'un budget de 1 million de dollars pour réaliser son œuvre. C'est le plus important budget alloué pour une œuvre d'art public à Montréal. L'initiative reflète la volonté de la Ville d'enrichir et de valoriser sa collection afin qu'elle soit à la hauteur de ses ambitions de métropole culturelle.

Le Devoir

Dans le ventre de Paris

Le Paris de la Belle Époque reprend vie au Musée de la civilisation de Québec avec une exposition sur l'effervescence artistique et le progrès technologique au tournant du XX^e siècle

GENEVIÈVE TREMBLAY à Québec

Qui dit Belle Époque dit frénésie, progrès, liberté. C'est le meilleur, mais aussi le pire de cet « *âge d'or* », où la capitale française a mis le pied dans la modernité au tournant du XX^e siècle, que ranime l'exposition *Paris en scène. 1889-1914*, avec une ample rétrospective historique entre la scène et le boulevard, à cheval sur des mondes parallèles — tout décor, aussi mythique soit-il, ayant son envers.

La formule « *Belle Époque* », née après la Grande Guerre — la *der des der* — d'une nostalgie de la liberté et de l'abondance qu'elle avait elle-même inventées, ne fait pas consensus; mais il reste que les années folles et libertaires qu'elle délimite ont abondamment nourri les beaux-arts et la technologie. En témoignent les quelque 250 pièces de *Paris en scène*, pigées dans les collections de huit institutions parisiennes de renom, dont le musée Carnavalet et le Petit Palais, et qui attendent le spectateur dans un parcours imaginé « *comme un spectacle, dans une idée de déambulation* ». Avec ambiance sonore en prime.

Un Paris en son

Cette immersion audio du spectateur dans le Tout-Paris est l'idée de Jeannot Painchaud, directeur artistique du Cirque Éloize et metteur en scène de l'exposition. Une façon, avance-t-il, d'« *entrer dans une ambiance, d'être absorbé par l'environnement sonore* » et d'aller au-delà de l'exposition traditionnelle, plus statique, où le visiteur reste la plupart du temps en surface de ce qu'il regarde. L'objectif? « *À la limite, on se ferme les yeux et on vit l'expo, sans rien regarder. Juste en déambulant.* »

Muni d'un casque d'écoute, le visiteur passe donc de la cacophonie des Halles à la foule des Grands Boulevards, percés dans la ville labyrinthique par le baron Haussmann, se glissant plus tard dans l'ambiance feutrée des salons d'artistes, dans la



BIBLIOTHÈQUE FORNEY, ROGER-VIOLETT
Le divan japonais - 75, rue des Martyrs (1893), photographie d'une lithographie de Henri de Toulouse-Lautrec



NICOLA-FRANK VACHON
Les Halles (1895), de Léon Lhermitte, de la collection Petit Palais, à Paris

douce rumeur des parcs puis, quoi d'autre, dans le rythme endiablé des cabarets et *music-hall* de Montmartre — où l'on va se montrer, notamment

au Chat Noir et au mythique Moulin Rouge.

Parmi les pièces majeures de *Paris en scène* — car il faut certes ouvrir les yeux —,

notons l'imposante toile *Les Halles* de Léon Lhermitte, sortie des réserves du Petit Palais où elle est restée roulée pendant 80 ans avant d'être restaurée cette année, de même que des dessins et des lithographies de Toulouse-Lautrec, dont la rare affiche du *Divan japonais*. S'ajoutent à cela des costumes portés par la légendaire comédienne Sarah Bernhardt, des sculptures de Rodin, de vieilles Renault, des cinématographes et, dernière scène au programme du spectacle, un dessin offrant une vue panoramique... sur le Paris de 1900, année de la cinquième Exposition universelle. Autant de témoignages d'une effervescence hors du commun qui a pris fin avec la Grande Guerre.

Misère des coulisses

« *La liberté [était] presque totale depuis la Révolution, s'emballait le directeur du musée Carnavalet, Jean-Marc Léry. Il y [avait] moins de contraintes sociales, religieuses, politiques que dans le reste du monde. C'est le triomphe de la croyance dans le progrès humain.* » Mais même si le Paris de la Belle Époque fonce vers la modernité, la majeure partie des gens vit dans la misère. Derrière les portes cochères et les rideaux des maisons closes survit une autre réalité.

« *C'est le loisir de masse, la fête, le monde des cabarets, mais il y a tout un peuple de Paris qui alimente tout ça pour une foule incroyable venue du monde entier* », signale le directeur du Petit Palais, Christophe Leribault, désignant la toile *Les saltimbanques*. Une toile où Fernand Pelez a peint des clowns tristes et des acrobates esseulés, révélant ce revers de la médaille qu'il fallait, croit Jeannot Painchaud, « *mettre en évidence* » dans l'exposition.

Le Devoir

PARIS EN SCÈNE 1889-1914

Jusqu'au 23 février 2014
Musée de la civilisation,
85, rue Dalhousie, Québec;
mqc.org/paris

Perte d'auditoire du cinéma québécois en 2012

ODILE TREMBLAY

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec de l'Institut de la statistique enfonce, dans une récente étude, le clou de la faible adéquation entre le cinéma québécois et son public en 2012.

Les recettes des films québécois atteignaient 6% l'an dernier, contre 11% en 2011. De fait, l'assistance en salle devant notre cinéma a fondu de 48%, passant de 2,4 millions en 2011

à 1,2 million en 2012, alors que les films étrangers conservaient peu ou prou les mêmes chiffres d'assistance: 19,9 millions de spectateurs.

Pour la première fois depuis 1996, aucun film québécois ne se hausse parmi les dix films les plus populaires de l'année. Comme en 2010 et en 2011, aucun film québécois ne dépasse le million d'entrées (à distinguer des chiffres des recettes au guichet). Mais si, en 2011, huit films québécois avaient attiré au moins 100 000 specta-

teurs, en 2012 seules trois productions accédaient à ce palier. L'an dernier, 69 nouveaux films québécois ont pris l'affiche, un sommet battant le précédent record de 53 en 2011.

« *De 1998 à 2012, les comédies québécoises ont récolté 53% de l'assistance, lit-on dans l'étude. Sur le lot des productions, la part des comédies était passée de 49% entre 1998 et 2005 à 39% entre 2006 et 2012.* » Mais en 2012, les proportions basculaient beaucoup. Par rapport à l'année

précédente, on est passés de 11 comédies à 3, alors que les drames grimpaient de 17 à 22. « *La diffusion d'une comédie québécoise dans les salles de cinéma n'est pas toujours un gage de succès au guichet, les contre-exemples sont nombreux, mais les résultats des dernières années indiquent que le succès populaire du cinéma québécois passe par la diffusion d'un minimum de comédies chaque année* », conclut l'étude.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard		Animo		Prière de ne pas envoyer de fleurs / Marcel LeBoeuf		Pénélope McQuade / Guy A. Lepage, Claire Larmache.		Le Téléjournal		22h45 Nouv. sports	
TVA	TVA nouvelles		Sucré salé		LA GUERRE DES MARIEES (2009) avec Anne Hathaway, Bryan Greenberg, Kate Hudson.		TVA nouvelles		22h35 Sucré salé		23h05 Le gentleman		Des squelettes dans le placard	
TQ	Kaboum / Piu!		Tactik / Drôles de numéros		Tactik / Rénovations		Les bobos		A LA DERIVE (2004) avec Thomas Haden Church, Virginia Madsen, Paul Giamati.		23h20 Les francs-tireurs		L'IMPACT	
V	Atomes crochus		Un souper presque parfait		L'amour est dans le pré		V / On ne gagnera jamais		Opération Séduction		Face à face: Le débat		L'Instant Gagnant	
RDI	Le National		RDI économie		Commission Charbonneau		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National		RDI économie	
TV5	17h50 Champi...		Journal FR		Nambie, l'Afrique		Les routes de l'impossible		Science/ fiction/ Cliquez		TV5 le journal		23h35 Thalassa	
D	Comédie Club Partie 2 de 2		Familles apocalypse		J'ai marché sur la terre / Chili 2011: Météo catastrophe		Les repreneurs		Enquêtes FBI		Chroniques paranormales		Docu-D	
VIE	A jouer		Idées-grandeur		Mariages sacrés		Patron clandestin		Décore ta vie		Idées-grandeur		Poussettes et talons hauts à NY	
MP	Top musique		Buzz		Rajotte		Piégé!		Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Drag Queen	
MX	Trop sexy!		Génération 70		ClioTopographie Partie 1 de 2		Les dernières 24h de...		L'index québécois		Mini miss		Danse lascive	
VRK-TV	Bonne chance		Bonne chance		Ça sent drôle!		L'Arrange-toi ça		Big Bang		Les testeurs		Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson		Dragons		Têtes-Claques		Têtes-Claques		Les Simpson		American Dad		Dans l'canyon	
RDS	17h00 Le 5 à 7		LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Tigers de Detroit (D)		MARS ET AVRIL (2012) Jacques Languirand.		L'antichambre (D)		Le Pacifique		Sports 30		Soccer	
HISTORIA	Scéran		19h10 ALEX CROSS (V.F.) (2012)		Cash Cowboys / Pari maritime		NCIS enquêtes / Les monstres		Le Pacifique		Sports 30		Soccer	
ARTV	Les belles histoires		Lire		ARTVSTUDIO		Péruce cité		22h20 ARTV		Affaire criminelle		Les débordements du Danube	
EXPLORA	Terres sauvages / Le caucase		Océania		Les débordements du Danube		Wes et Travis / Dans tes rêves		Projet grizzly / Le roi glouton		Le roi glouton		Les débordements du Danube	
SERIES+	Dre Hunt: Body of Proof		Franklin & Bash		Crimes majeurs		Wes et Travis / Dans tes rêves		Castle		Castle / L'art de voler		MI-5	
C	XIII / Joust		Les tripeux		Comment. fait		LE CORRUPTEUR (1999) avec Saint-Laurent / 20h45 Table		Mark Wahlberg, Ric Young, Chow		Remorquage		Les stupéfiants	
SAVOIR	Agricultures		Recherche		Science tourne		Croisières de rêve		Villas de rêve		Media Arab Spring		R-V CRCCF	
EVASION	Dans tes yeux		Prêt à partir		Immersion bleue		Un film et son époque		DEUX HOMMES DANS MANHATTAN (1959)		Survivor: L'île de la rédemption		Dans tes yeux	
TFO	Qui vient jouer		Géant		Motel Monstre		Indie tout prix		Arrêt court		360		Dans les yeux	
Cinepop	18h10 LES FOUS DE BASSAN		(1986) Steve Banner.		LES CHIENS DE GUERRE (1980)		Christopher Walken.		LES COMANCHEROS (1961) John Wayne.		23h45 LE VOL DU PHOENIX			
Scéran	17h30 MESNAK (2011)		Tyler Perry.		MARS ET AVRIL (2012) Jacques Languirand.		L'antichambre (D)		Le Pacifique		23h45 Le vol du Phoenix			
Planète	Larguez les amarres		Grand Raid		Fuir l'enfer du Nord		La baie des loups		Horizons / Bali		A qui tu joues?		Cinéma	
MATV	Libre-service		Les Eclectiks		GROSStires.tv		Premières vues		Les Eclectiks		Libre-service		Open télé	
CBC	17h00 News		Coronation St.		JFL: Gags		22 Minutes		CBC News: The National		CBC News		George S.	
CTV (Mont.)	CTV News		E.T. Canada		Ent. Tonight		The Big Bang		CSI: Crime Scene Investigation		CTV News		0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News		Global National		E.T. Canada		Ent. Tonight		Rookie Blue		News Final		E.T. Canada	
TVO	Wild Kratts		Giver		Green Heroes		Water Brothers		Earth's Extraordinary		The Agenda With Steve Paikin		Alexandria City	
ABC	ABC 22 News		World News		ABC 22 News		TMZ		Miami (D)		The Agenda With Steve Paikin		0h05 Kimmel	
CBS	Channel 3 News		Evening News		Ent. Tonight		The Big Bang		Elementary / Possibility Two		3 News		23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5		NBC News		Jeopardy!		Wheel Fortune		Hannibal / Savoureux		Newschannel 5		23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half		Two and Half		The Big Bang		The Big Bang		FOX 44 News		News at 10:30		The Office	
PBS (33)	PBS NewsHour		The Real World		The Lost Treasure		Roadside Adv		BBC News		BBC News		Met Mother	
PBS (57)	News America		Business		PBS NewsHour		PBS NewsHour		The Real Sherlock Holmes		BBC News		Charlie Rose	
CTV (Com.)	Criminal Minds / Open Season		Flashpoint / Slow Burn		eTalk		The Big Bang		CSI: Crime Scene Investigation		CTV National		CTV News	
BRAVO	Criminal Minds / Open Season		Flashpoint / Slow Burn		eTalk		The Big Bang		Graeland / Heat Run		Flashpoint / Slow Burn		Criminal Mind	
HISTORY	The Real Shero		How It's Made		Daily Planet		Pyros / Istanbul		Overhaul'n!		Pyros / Istanbul		Overhaul'n!	
DISCOVERY	How It's Made		The Real Shero		Daily Planet		Pyros / Istanbul		Overhaul'n!		Pyros / Istanbul		Overhaul'n!	
SHOWCASE	Continuum / Second Listen		MIDNIGHT STALLION (2013) avec Matt Mazur, Chelah Horsdal.		Beauty and the Beasts		Beauty and the Beasts		NCIS / Life Before His Eyes		Continuum / Second Listen		NCIS	
TSN	That's Hockey		Interruption		NBA Pre-game		NBA Countdown		NCIS / Life Before His Eyes		Séries éliminatoires (if necessary) (D)		SportsCentre	
06/20	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

BILAN D'UNE ANNÉE

La commission Charbonneau nous en aura fait voir de toutes les couleurs... Depuis septembre dernier, les déclarations colorées et souvent décourageantes des témoins qui y ont défilé ont alimenté les conversations quotidiennes et le cynisme de bien des citoyens. Pour boucler la boucle avant les grandes vacances, on a droit à un bilan de cet exercice et des orientations qu'on devrait y donner à la rentrée. 24 heures en 60 minutes, RDI, 19 h

VADROUILLE CULTURELLE

Le magazine culturel télévisuel a déjà connu des années plus fastes. Mais cette initiative d'Artv reprend bien le flambeau, pour un deuxième été. Ce soir, on va aux FrancoFolies, au Festival d'été francophone de Vancouver et au Luminato de Toronto.

SCIENCE-FICTION MONTRÉALAISE

Ambitieux, c'est sans doute le qualificatif qui colle le mieux à ce drame de science-fiction sis dans une Montréal d'un futur tout droit sorti de l'esprit imaginaire du bédéiste François Schuiten. Une histoire d'amour pas très possible mise en scène par Martin Villeneuve (le frère de l'autre) qui vaut le détour et lance un genre encore à développer dans notre cinématographie.

Mars et Avril, Super Écran, 21 h
Amélie Gaudreau



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Stéphane La Roche, nouveau p.-d.g. du CALQ

Le Conseil des arts et des lettres du Québec en chantier de réflexion

Le nouveau président-directeur général Stéphane La Roche veut sonder le milieu culturel sur les enjeux qui le tiraillent

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le nouveau patron du Conseil des arts et des lettres du Québec lancera dès l'automne une série de chantiers de réflexion sur les mutations en cours dans le secteur artistique. En poste depuis trois mois, Stéphane La Roche veut faire du « développement » son leitmotiv afin de mieux répondre aux besoins et s'adapter aux changements, autant sociaux qu'esthétiques, qui touchent le milieu.

« Il faut que le CALQ travaille avec les milieux de manière à être prêt lorsque la croissance sera au rendez-vous; on est à une période charnière, liée à tous les changements qu'on vit — générationnels, numériques, démographiques, etc. C'est une période pas simple à vivre, mais très stimulante, puisque c'est le moment de définir de nouveaux modèles et façons de faire », explique au *Devoir* le nouveau président-directeur général, qui oeuvrait déjà au CALQ depuis cinq ans — à la direction de la danse et de la musique — avant de prendre le relais d'Yvan Gauthier.

Les quatre chantiers, menés par étapes, porteront chacun sur un enjeu : le renouvellement générationnel, l'interdisciplinarité, la diversité culturelle et le rayonnement international. À terme, le CALQ n'a pas tant l'intention de créer de nouveaux programmes que d'assouplir ceux qui existent pour faire une meilleure place à la relève, aux artistes et aux nouvelles approches artistiques (formes hybrides, inclusion des nouvelles technologies, etc.).

« On a une organisation qui

fonctionne bien et qui est appréciée, mais il faut s'assurer qu'elle continue de répondre aux préoccupations et enjeux du milieu des arts et des lettres », dit-il.

Non au statu quo

Dans un esprit similaire, le Conseil des arts du Canada annonçait en avril une première tournée de consultation des différentes disciplines artistiques pour l'automne. Dans le cadre de sa révision des programmes de subvention au fonctionnement, l'institution envisage même de rebrasser jusqu'à 20% des enveloppes des organismes soutenus, dans le contexte de stagnation des budgets culturels.

M. La Roche refuse pour sa part le statu quo et insiste sur la dynamique collaborative qu'il veut insuffler pour l'éviter. « Si on a l'appui des milieux, on va pouvoir faire croître les budgets du conseil et de nos programmes. Le gouvernement actuel a promis des sommes additionnelles [de 13 millions de dollars]; je suis convaincu que cet engagement, ils ont l'intention de le réaliser dans les prochains mois, les prochaines années », dit-il, tout en reconnaissant que 2013 s'annonce plutôt comme une année de consolidation.

Protégée de l'exercice minceur du dernier budget, l'enveloppe globale du CALQ est restée à peu près intacte à 86,7 millions de dollars. Reste que les demandes de bourses ont explosé et la valeur moyenne des subventions aux organismes a reculé depuis dix ans, selon le Mouvement pour les arts et les lettres.

Le Devoir

Un programme à enrichir

Stéphane La Roche se montre très enthousiaste à l'égard du récent rapport du Groupe de travail sur la philanthropie culturelle. « On se réjouit des recommandations et on espère que le gouvernement saura donner une suite rapide aux propositions », dit le p.-d.g. du CALQ.

Celles-ci tracent notamment un bilan positif du programme Mécénat Placement Culture (MPC) créé par le CALQ pour appairer les sommes récoltées au privé par les organismes culturels. Le rapport suggère de

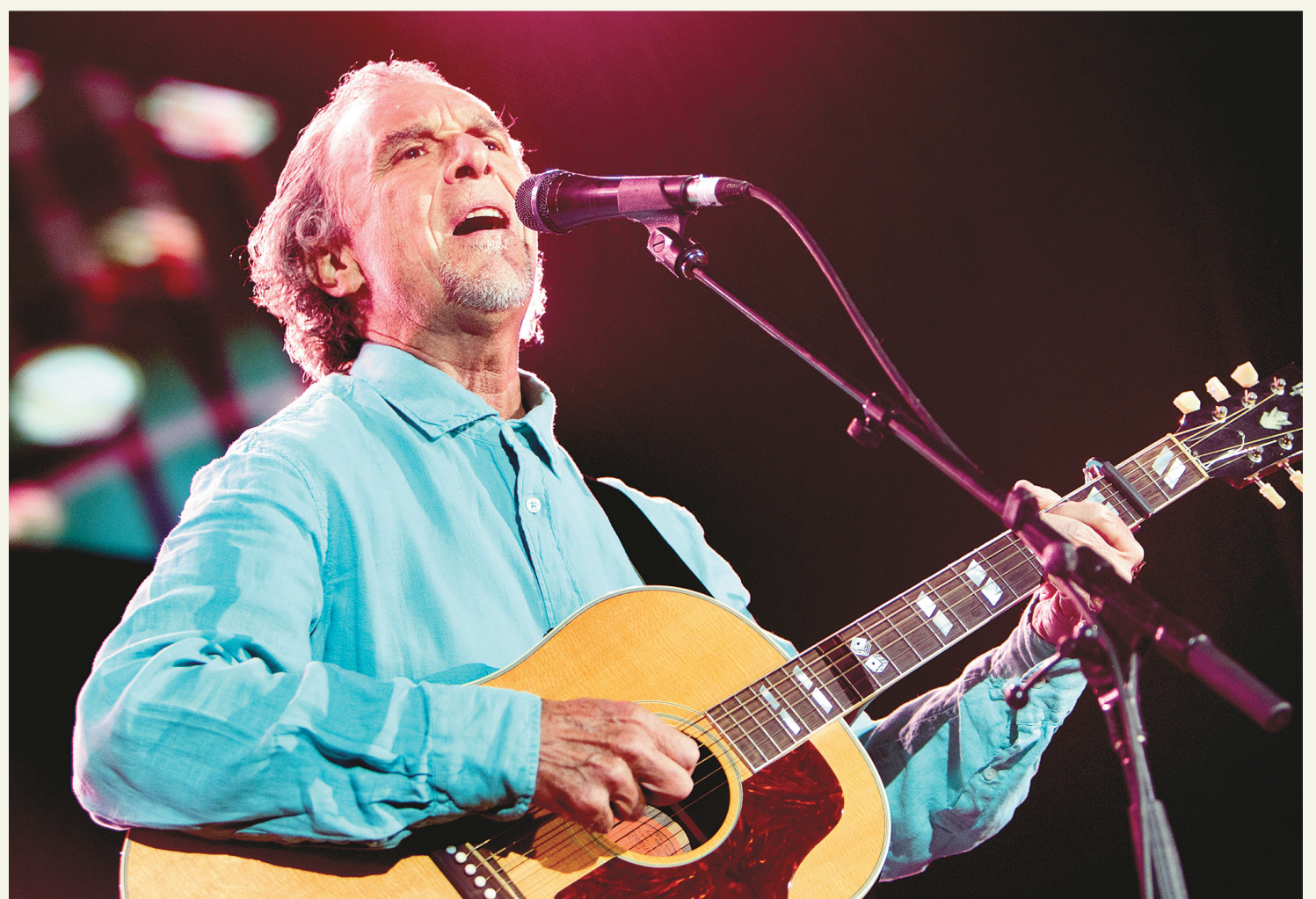
l'améliorer, de le bonifier (de 4 à 10 millions de dollars) et de le pérenniser. « Une nouvelle option est mise de l'avant permettant l'accès plus rapide aux fonds », explique-t-il. Une recommandation en parfait écho aux critiques du milieu, qui juge le gel des fonds (actuellement 2 ans et 10 ans, selon le fonds) trop long. Cette approche rejoint les intentions du CALQ d'améliorer ses propres programmes en collaboration avec le milieu artistique, plutôt que d'en créer de nouveaux.

Décès de James Gandolfini, de la série Les Soprano

Los Angeles — L'acteur américain James Gandolfini, immortalisé par le rôle de parrain de la mafia Tony Soprano dans la série à succès de HBO *Les Soprano*, est décédé à l'âge de 51 ans en Italie, annoncent mercredi les médias américains. L'acteur a succombé à une crise cardiaque, selon les sites Internet de Variety et de TMZ.

Les agents de l'acteur et la chaîne HBO n'étaient pas joignables dans l'immédiat pour confirmer l'information. Selon TMZ, l'acteur se trouvait en Italie pour le festival du film de Taormina, en Sicile, où il devait participer à une table ronde avec le réalisateur italien Gabriele Muccino. James Gandolfini avait à son actif une longue carrière au cinéma avant d'imposer sa silhouette massive et son visage rieur dans le rôle du mafioso dépressif Tony Soprano (1999-2007).
 Agence France-Presse

25^{ES} FRANCOFOLIES



De Louis-Jean Cormier à Zachary Richard à Benjamin Biolay...

Il y a des jours de programmation aux Francos où l'on a envie de tout, et ce mercredi soir était de cette riche nature: ça commençait dès 17 h au Pub Rickard's avec le *showcase* de Simone Records (Louis-Jean Cormier, Forêt), ça butinait ensuite du côté de la place des Festivals pour Mademoiselle Nineteen, ça se poursuivait avec Mama Rosin de retour au Pub, ça roots-rockait rugueux avec Dany Placard angle Jeanne-Mance et Sainte-Catherine, ça dansait l'écrevisse avec Zachary Richard sur la place des Festivals et ça aboutissait au Métropolis pour goûter à Biolay: suivez Sylvain Cormier au gré de ses pérégrinations sur LeDevoir.com.

PHOTO ANNICK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Dans la bulle d'Albin

PHILIPPE PAPINEAU

À Paris, Albin de la Simone nous parle comme il chante. C'est doux, aéré, tranquille, plein d'esprit et lucide. Le chanteur et pianiste a fait paraître un magnifique disque au début de 2013, le trop peu connu *Un homme*. Ce jeudi soir à L'Astral, il nous plongera dans sa bulle pop et orchestrale.

Albin de la Simone est en train de chauffer sérieusement Thomas Fersen au titre de musicien français le plus présent au Québec. Sa première visite aux FrancosFolies date de 2004, et en tout et pour tout, il y est monté 11 fois sur scène. Et rien que cette année, il est passé quatre fois à Montréal. « A force de venir, c'est une ville que je connais mieux que Lyon, ou Bordeaux, explique le musicien né en 1970. Quand je suis à Montréal, j'y reste trois ou quatre jours. Tandis que si je vais faire un concert à Bordeaux, je repars le lendemain! Alors chez vous, j'ai eu le temps de me faire tellement d'amis, par l'intermédiaire de Pierre Lapointe et Ariane Moffatt. C'est devenu ma seconde ville. »

Et on ne se plaint pas. La musique d'Albin de la Simone a un je ne sais quoi de rêveur, et pourtant, il raconte des histoires bien réelles, personnelles. Sur l'album *Un homme*, on découvre un être qui doute de ses talents de père et qui semble sortir d'un certain tourbillon émotif. Ecorché? « C'est compliqué de situer ça précisément, raconte celui dont on compare parfois le ton à celui d'Alain Souchon. Je suis un peu un meneur d'hommes quand même, je produis des disques et je dirige des musi-

Nos choix

3 Gars Su'l Sofa

Des chansons légères, des airs accrocheurs et des paroles drôles: on ne peut pas trop se tromper avec les 3 Gars Su'l Sofa en concert gratuit. Amenez la famille.
 Sur la place des Festivals à 18 h

Philippe Papineau

Les Hay Babies

Les trois Acadiennes ont gagné les dernières Francouvertes grâce à leurs ballades country-folk où roulent les « r » et claquent les verres.
 À l'angle de De Montigny et Clark à 20 h

P. P.



SERGE LEBLON

La musique d'Albin de la Simone a un je ne sais quoi de rêveur, et pourtant, il raconte des histoires bien réelles, personnelles.

ciens tout le temps. Et en même temps quand j'écris, je ne trouve pas que la force soit un sujet intéressant. La force ne m'intéresse pas. J'ai plutôt besoin d'exprimer le doute, l'ajustement permanent, l'hésitation, le fait que la vie, c'est beaucoup plus complexe qu'une affirmation. »

Mais tout ce doute n'est pas lourd à l'écoute de ses pièces, car le natif d'Amiens aime bien insuffler quelques clins d'œil dans ses pièces, dont sur *Tu vas rire* ou sur *Mes épaules*, où il se moque du « poids de son nom ridicule / de ce fantôme à particule ». « C'est pas moi qui l'ai choisi, ce nom, hein! rigolote-t-il. La plupart des gens, quand ils ne me connaissent pas, ils pensent que c'est un pseudo-nyme, ils pensent que j'ai décidé de m'appeler comme ça. Et ça m'énerve, parce que je passe pour un gars qui aurait décidé de s'appeler comme ça! Et en plus en France, la particule, c'est un côté aristocratique, donc on m'imagine un peu avec une canne, un chapeau haut de

Sébastien Lacombe

L'an dernier, il a fait paraître *Territoires*, un disque qui marquait un changement de trajectoire. Non pas qu'il ait renié le folk de ses deux premiers albums, plutôt un éveil, une nouvelle réalité au loin à Dakar avec sa famille, où il a réalisé à quel point le pays lui est important. Il a écrit sur le déracinement et l'enracinement, s'est rapproché de l'art africain et s'en est empreint. En restant lui-même.
 À l'angle des rues Clark et de Montigny à 19 h et à 21 h
 À écouter: Les maîtres du temps de Sébastien Lacombe

Yves Bernard

autour de lui, plus ses mots passaient. « Je l'ai remarqué aussi en dirigeant la dernière tournée de Vanessa Paradis, où j'avais réarrangé ses chansons, vous vous souvenez, on était venus à Wilfrid-Pelletier? Dans son cas, c'était pareil, moins on essaie d'être rock et puissant, plus la voix s'épanouit. »

D'ailleurs à L'Astral ce jeudi, Albin de la Simone ne sera accompagné que par un violon et un violoncelle. Et au lieu de ses musiciennes habituelles, le Français a demandé à deux amies montréalaises, Mélanie Vaugois et Annie Gadbois, de jouer avec lui. « Et sur scène, y a une seule enceinte posée à côté de moi. Ça donne une sensation de très grande douceur et d'intimité, et surtout, le son vient de nous, et pas d'une espèce d'écran géant. On est très en douceur, entre nous, et on communique sur cette fréquence-là, intime. »

Le Devoir

ALBIN DE LA SIMONE
 ET FORET
 À L'Astral ce jeudi à 19h30

BILLETTS EN VENTE SUR admission

DE PHILADELPHIE À MONACO

GRACE KELLY

Au-delà de l'icône

DU 6 JUIN AU 6 OCTOBRE 2013

MUSÉE MCCORD
 MUSEE-MCCORD.QC.CA
 490, RUE SHERBROOKE OUEST
 MCGILL

Photo: L'actrice américaine Grace Kelly, avec pour partenaire l'acteur et réalisateur italien Roberto Rossellini.

Cette exposition est produite par le Grimaldi Forum Monaco en collaboration avec le Musée McCord. Elle est basée sur une exposition réalisée par le Victoria and Albert Museum à Londres.

ELLE HOLT RENFREW